

SOUFFLE

DAFRIQUE

NFT

Artistes

DUGGER **MEDINA**/FRANÇOIS **BEURAIN**
DAKOUO **ANGELO**
KOFFI **MOUNOU DÉsirÉ**
KONAN **PASCAL**
BAKAMBANA **NGUIMBI**
AMINE **LESLIE**
RAPHAEL **ADJETEY MAYNE**



DUGGER **MEDINA**/FRANÇOIS **BEURAIN**
DAKOUO **ANGELO**
KOFFI **MOUNOU DÉSIÉ**
KONAN **PASCAL**
BAKAMBANA **NGUIMBI**
AMINE **LESLIE**
RAPHAEL **ADJETEY MAYNE**



SOUFFLE D'AFRIQUE

Exposition So Art Gallery, du 28 juin au 30 juillet 2022

soArt
GALLERY

www.soart-gallery.com

Souffle d’Afrique

« Des chants d’oiseaux montent lavés dans le ciel primitif
L’odeur verte de l’herbe monte, Avril !
J’entends le souffle de l’aurore émouvant le nuage blanc de mes rideaux
J’entends la chanson du soleil sur mes volets mélodieux
Je sens comme une haleine et le souvenir de Naëtt sur ma nuque nue qui s’émeut
Et mon sang complice malgré moi chuchote dans mes veines.
C’est toi mon amie — ô ! Écoute les souffles déjà chauds dans l’avril d’un autre continent Oh ! écoute quand glissent glacées d’azur
les ailes des hirondelles migratrices
Écoute le bruissement blanc et noir des cigognes à l’extrême de leurs voiles déployées
Écoute le message du printemps d’un autre âge d’un autre continent
Écoute le message de l’Afrique lointaine et le chant de ton sang !
J’écoute la sève d’avril qui dans tes veines chante. »

Léopold Sédar SENGHOR, « Chant de printemps... »¹

Ce « Chant de printemps », le poète l’a fredonné en avril 1944, à Paris. On comprend alors ce printemps polysémique. Et on ne peut faire autrement que d’en trouver un écho dans notre société contemporaine. Et on se le doit peut-être. Et l’art aussi. En tous les cas, le choix est offert, L’Afrique vit des heures cruciales, entend-on parfois. En fait, elle l’a toujours fait. Comme tout autre continent. Elle ne l’a simplement pas toujours exprimé comme on l’entend aujourd’hui, comme on le fait ou on le laisse entendre. Car les voix de l’Afrique ne se sont jamais tues, jusque dans le silence² de la peinture. On l’écoute seulement davantage, peut-être en raison d’une « afromovida »³ comme Paul William, de la Nil Gallery, appelle l’engouement actuel pour l’« art africain », peut-être parce qu’elle a trouvé dans les nouvelles technologies les moyens de s’exprimer et de contourner toutes les frontières, à commencer par celles du politique et de l’ethnique. Peut-être aussi parce que l’art se donne enfin la chance d’exister au-delà de lui-même, au point, bientôt, que l’art africain ne soit plus qu’art, ne tournant pas le dos à ses identités mais se détournant de toute étiquette identitaire. Ecce ars, pourra-t-on un jour dire sans autre adjectif... Se défier des Identités meurtrières, tel que le préconise Amine Maalouf dans l’essai qui porte ce titre. L’art y gagnera autant que l’homme.

C’est le souffle que veut insuffler la galerie So Art, une fois encore, à travers cette exposition. Les artistes y sont certes d’origine africaine, la revendiquant même parfois, mais leurs oeuvres, elles, une fois offertes aux regards, s’échappent, s’émancipent. Fortes de leur signification première, elles s’enrichissent des sens qu’elles prennent et des coeurs qu’elles bouleversent. Ce sont en fait plusieurs souffles et non un seul qui témoignent de leur vie.

Le pluriel aurait donc pu faire sens : « Souffles d’Afrique ».

Le singulier l’a emporté. Lequel ? De quel singulier s’agit-il ? Du synonyme d’étrange ? Du « bizarre⁴ » baudelairien ? L’extraordinaire ? L’original ? L’unique ? L’atypique ?... Tout cela à la fois sans aucun doute.

C’est un singulier pluriel que l’on s’appête à découvrir.

« J’entends le souffle de l’aurore »...

Sylvain Huard

¹ SENGHOR Léopold Sédar, *Hosties noires*, 1948, Section : « Éthiopie », poème : « CHANT DE PRINTEMPS pour une jeune fille noire au talon rose », I, in *Oeuvre Poétique*, Éd. du Seuil, coll. « Poésie Points », n°P1446, 2006, p.89.

² « Ces tableaux [ceux de Leslie Amine] sont des récits sans récit. Le lieu est incertain, l’action inconnue, les dialogues muets. La peinture est l’art du silence. » *Propos du peintre Marc Desgrandchamps rapportés dans le magazine Diptik*, n°52, Février/mars 2020, « 1-54 Marrakech, plus africaine que jamais », rubrique intitulée « Les artistes à suivre », p. 92.

³ *Propos recueilli à l’occasion de la 1-54 Contemporary Art Fair - Marrakech - La Mamounia*, le 23 février 2020.

⁴ BAUDELAIRE Charles, *Exposition universelle, 1855, « Critique d’art », « 1 - Méthode de critique. De l’idée moderne du progrès appliquée aux Beaux-Arts. Déplacement de la vitalité »*, in *Œuvres Complètes, Tome II, Édition Bibliothèque de la Pléiade*, 1985, p. 578 : « Le beau est toujours bizarre. Je ne veux pas dire qu’il soit volontairement, froidement bizarre, car dans ce cas il serait un monstre sorti des rails de la vie. Je dis qu’il contient toujours un peu de bizarrerie, de bizarrerie naïve, non voulue, inconsciente, et que c’est cette bizarrerie qui le fait être particulièrement le beau. C’est son immatriculation, sa caractéristique. »



DUGGER MEDINA / FRANÇOIS BEAURAIN

SOUFFLE D'AFRIQUE



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm
[p.17 >](#)



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm
[p.19 >](#)



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
100 x 100 cm
[p.21 >](#)



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm
[p.23 >](#)



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm
[p.25 >](#)



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
100 x 100 cm
[p.27 >](#)



MRS OBASEKI
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
121,2 x 91,45 cm
[p.27 >](#)



PURPLE KINKY CALABAR
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2AP
60,6 x 45,7 cm
[p.29 >](#)



MINT TEA CUP BLUE
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 AP
60,6 x 45,7 cm
[p.31 >](#)



YELLOW TIP TWIST III
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60,6 x 45,7 cm
[p.33 >](#)



SILVER CALABA IN TORLOWEI
Série CHROMA an ode to J.P Okkai Ojeikere
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 AP
60,6 x 45,7 cm
[p.35 >](#)



PINK SUNGLASSES
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
121,2 x 91,45 cm
[p.37 >](#)



DUGGER **MEDINA** BIOGRAPHIE

Medina Dugger est une artiste californienne diplômée du Spéos Photographic Institute à Paris, France en 2010.

Elle vit entre Lagos, au Nigeria et en Californie depuis 2011. Elle travaille avec différents médiums artistiques, notamment la photographie, le collage, la peinture et la vidéo. La pratique thématique de Medina a été largement façonnée par les années qu'elle a passées à Lagos et sur le continent africain. Son travail se concentre sur des thèmes à la fois contemporains et intemporels, notamment le style, la forme féminine, l'acculturation, l'ethnocentrisme, l'homogénéisation culturelle, les pratiques autochtones, la mondialisation, l'identité, la tradition, la modernité et l'imagination. Elle vise également à saper les stéréotypes négatifs et à minimiser les intrigues communes au Nigeria et en Afrique. Son travail a été exposé à l'international, notamment Untitled Miami, l'Investec Cape Town Art Fair et présenté dans Vogue, Smithsonian Magazine, CNN Africa, BBC News entre autres publications et fait partie de la General Mills Private Art Collection et Fondation Zinsou.

Avant de se concentrer sur sa pratique artistique, Medina a passé 4 ans à Lagos en tant que coordinatrice / curatrice de projet pour la Fondation des artistes africains et co-commissaire du Lagos Photo Festival (2011-2015) organisant la fondation et la programmation du festival. En 2015, Medina a commencé le conseil créatif en tant que rédactrice photo et responsable des médias sociaux pour Moon Man Studios, un studio conceptuel à Londres spécialisé dans la direction artistique innovante et la production créative. En 2018, Medina a cofondé ARTOJA, un marché en ligne et une société de production créative pour l'art contemporain et le design en Afrique.

DUGGER MEDINA

PRINCIPALES EXPOSITIONS ET PRIX

2021

Guernsey Photography Festival, Guernsey, Grande-Bretagne

2020

Face to Face, Fund for Global Human Rights, Tunnel de Kings Cross, Londres, Grande-Bretagne
Floor One 9, Art Twenty One, Lagos, Nigeria

2019

Kunstgewerbemuseum - Musée des Arts décoratifs, Berlin, Allemagne
Art Summit Nigeria, Lagos, Nigeria
Finaliste de Lensculture Art Photography Awards
Finaliste du concours PX3 PRIX DE LA PHOTOGRAPHIE PARIS
INVESTEC Cape Town Art Fair, Art Twenty One, Le Cap, Afrique du Sud

2018

MoAD (Museum of the African Diaspora - A Smithsonian Affiliate), San Francisco, Etats-Unis
Art Miami, Catherine Edelman Gallery, Miami, Etats-Unis
IAF Basel - Festival d'Art contemporain, Bâle, Suisse

2018

Chroma, Exposition collective, Catherine Edelman Gallery, Chicago, Etats-Unis
Voies Off Festival, Les Rencontres d'Arles, Arles, France
Chemins du patrimoine en Finistère, Les Balades, Daoulas, France
Chroma, Abbaye de Daoulas, France

2017

LagosPhoto Festival, Lagos, Nigeria
1er prix Magnum Photography Award 'Open' Category,
Lensculture Portrait Award 'Juror's Pick'
Odessa/Batumi Photo Days Festival, Ukraine

2016

Dey Your Lane, Exposition collective, Bozar Expo, Bruxelles, Belgique

2012

LagosPhoto Festival, Lagos, Nigeria

2011

Memory, African Artists' Foundation, Lagos, Nigeria
Boxed, Galerie Arlatino, Arles, France

2010

1er Prix du concours de photographies Challenge Monal French Fencing

COLLECTIONS

Fitchburg Art Museum, Massachusetts, Etats-Unis
General Mills Private Art Collection, Minnesota, Etats-Unis
Fondation Zinsou, Benin
Collection d'Angeline Scherf, Curatrice à la fondation Louis Vuitton

PUBLICATIONS

2021

Celebrating the proud culture behind Nigerian Hairstyles , The National Geographic, , Numéro de juillet

2020

Face to Face exhibition, The Guardian UK, , Numéro de septembre
Council for European Studies Europe Now Journal, Enshroud, numéro de janvier

2019

A celebration of Muslim women in Lagos – in pictures, The Guardian UK, numéro de mai
A tribute to the gorgeous hairstyles of Nigerian women, Mai
The African crown reimagined, Design Indaba,
In Nigeria, the Veil Is a Fashion Statement, Artist Medina Dugger finds joy in a colorful yet complicated symbol of faith, Smithsonian Magazine, numéro de mars
Chromatin, Google Arts & Culture
Medina Dugger: a kaleidoscope of almost audible colours, The Art Momentum, numéro de mars

2018

Something We Africans Got, Fractales et pratiques culturelles en Afrique.
Chicago: Three artists challenging African-American stereotypes BBC News, Septembre
Exhibition stares down portrayals of blackness in art history, corporate environments Chicago Tribune, Septembre
Nigerian Hair Culture Documented in Rainbow-Hued Portraits by Medina Dugger This is Colossal, Chromatin (couverture) Art Africa, numéro du 11 mars.

2017

This Fashion-Forward Musician Is Nigeria's Coolest Front Row Star, Vogue, novembre
Chroma Marie Claire SA, numéro de juillet
Beautiful photos bring ancient hair traditions to the future, Dazed, juillet
Lagos is not a sleepy city, everyone here has somewhere to be pronto!, CNN Africa, juin

2014

Robert Sherrill, Author Who Skewered Right and Left, Dies at 89, The New York Times, août
EXPERIENCE CURATORIALE

2018-2021

Co-fondatrice/Co-curatrice d'Artoja.org, Lagos, Nigeria

2015-2021

Nominée pour le Prix Pictet, International Award for Photography

2013-2014

Co-Curatrice, LagosPhoto @ Joburg Art Fair

2012

Co-Curatrice, LagosPhoto @ GRID Bi-Annual International Photography Festival

2011-2014

Curatrice, African Artists' Foundation, Lagos, Nigeria

2011-2014

Co-Curatrice, LagosPhoto Festival, Lagos, Nigeria

FORMATIONS

2021 Toronto School of Art, Toronto, Canada
2010 Spéos Ecole de photographie, Paris France.
2011 Stage avec Philippe Bachelier
2006 California State University



Chroma

Chroma : An Ode to J.D. 'OkhaiOjeikere, est une série qui célèbre les coiffures traditionnelles nigérianes à travers une vision fantaisiste et contemporaine.

Les images sont inspirées par les tendances de coloration de cheveux à Lagos et par le regretté photographe nigérian J.D. 'OkhaiOjeikere.

Les styles de coiffure tels que les tresses, les locs et les fils sont très présents dans la culture africaine et nigériane depuis des siècles.

La culture capillaire nigériane est un processus riche et étendu qui commence dès l'enfance. Les variations de conception sont influencées par les modèles sociaux/culturels, les événements historiques et la mondialisation.

Les coiffures peuvent être purement décoratives ou véhiculer des significations plus profondes et symboliques, révélant le symbolisme, le statut social, l'état civil, l'âge et les traditions tribales et familiales.

L'approche d'Ojeikere était de nature documentaire, puisqu'il a photographié plus de 1 000 styles de coiffure et a constitué un répertoire s'étendant sur plus de 40 ans. Il a commencé à photographier les cheveux des femmes en noir et blanc à la suite de la réapparition des coiffures traditionnelles nigérianes, repopularisées après l'indépendance du pays.

Pendant la période coloniale, les perruques et le défrisage des cheveux étaient devenus monnaie courante, les femmes se conformant aux normes de beauté occidentales.

Aujourd'hui, la disponibilité d'extensions et de laines colorées sur les marchés locaux a donné lieu à des variations uniques sur les techniques d'enfilage et de tressage, mais à Lagos, certains des styles les plus traditionnels sont moins courants, car les tendances ont été influencées par la mondialisation et l'évolution des modèles culturels.

Medina a mis en scène les shootings, en s'inspirant de créateurs de mode nigériens, et a fait appel à la coiffeuse nigériane locale Ijeoma Christopher, qui a su recréer les coiffures en couleur.

Le processus s'est déroulé dans un esprit de collaboration, les coiffures étant convenues à la suite de discussions entre Medina, le modèle et la coiffeuse.

Chroma vise à honorer cette ancienne pratique nigériane, en la présentant dans une perspective contemporaine. La série est un hommage à l'habileté et à l'art requis pour créer des motifs élaborés (certains imitant des objets communs tels qu'un ananas, une casquette de police, un seau), célébrant l'art de la culture capillaire nigériane.



FRANÇOIS **BEURAIN** BIOGRAPHIE

François Beurain est un artiste photographe français basé à Rabat.

François a exposé son travail aux Rencontres photographiques de Arles (2016 et 2020), Bozar (2016), Guggenheim Bilbao (2016) et Lagos Photo (2015 et 2017).

François est aussi occasionnellement écrivain, ses écrits sont parus dans Le Monde, CNN, Jeune Afrique et bien d'autres.

Il est également collectionneur et possède l'une des plus vastes et diversifiées collections d'affiches de cinéma africaines. Ancien consultant en changement climatique, François a étudié la physique et titulaire d'un doctorat en biologie.

Chromatin

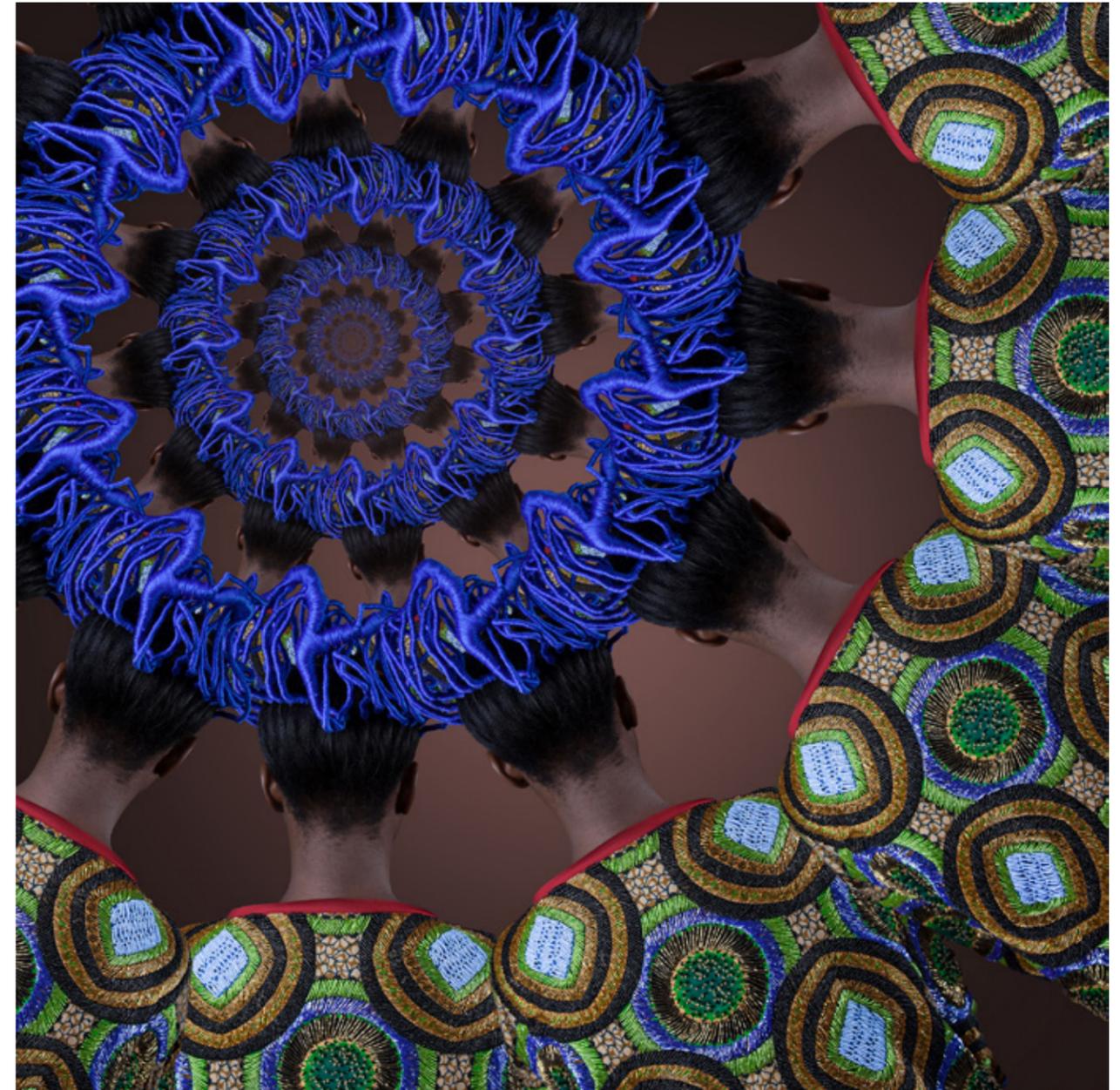
Dans Chromatin, les photographes Medina Dugger et François Beurain mettent en valeur numériquement les propriétés géométriques des coiffures africaines. Le nom Chromatin fait à la fois référence à Chroma: An Ode to J.D. Ojeikere's et à la chromatine, une macromolécule autour de laquelle l'ADN est enroulé. Cette molécule est connue pour adopter une géométrie complexe et répétitive dont le nom provient du grec ancien «chroma» (couleur), à cause de sa capacité à fixer les colorants.

Avant l'arrivée des Européens sur le continent, les sociétés africaines possédaient de nombreuses pratiques culturelles adoptant une structure fractale ; une forme géométrique invariante par changement d'échelle. Les fractales sont omniprésentes dans la nature (flocon de neige, structure d'un arbre ou d'une rivière...) mais n'ont été conceptualisées que récemment par les mathématiciens. Pourtant, de nombreux exemples de fractales dans l'Égypte ancienne et l'Afrique subsaharienne ont été récemment avérés. L'Afrique peut se targuer d'avoir maîtrisé et utilisé ce concept mathématiques abstrait bien avant tout le monde. Malheureusement, ignorées, incomprises et/ou négligées, ces pratiques culturelles ont presque été totalement éradiquées par la colonisation. Seul, le tressage, pratique culturelle immuable, a pu se transmettre de mère en fille et survivre jusqu'à nous.

Les animations présentées ici sont toutes été créées sous format vidéo puis rendues uniques grâce à la technologie NFT. NFT signifie «Non fongible Token» (jeton non-fongible) et constitue la carte d'identité d'un fichier numérique. Grâce aux NFTs, une œuvre numérique devient unique, identifiable et infalsifiable. Le NFT permet enfin à un actif numérique d'être acheté et vendu comme n'importe quelle autre œuvre. François et Medina étaient impatients d'utiliser cette technologie de pointe pour sécuriser leurs créations et participer à cette étape décisive dans l'histoire de l'art numérique victorien, nous n'avons jamais vu des noirs dépeints de telle manière.



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm



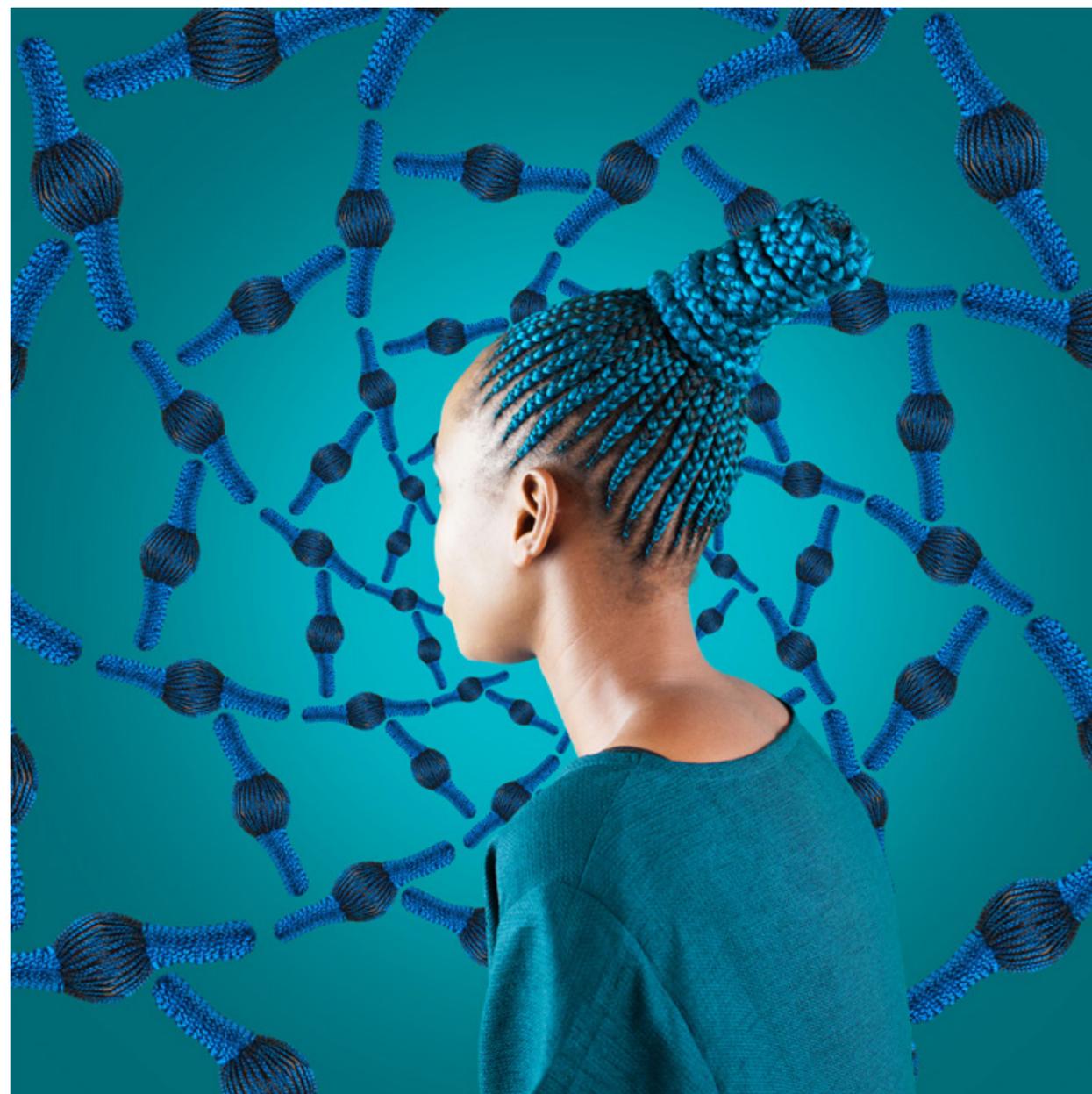
DUGGER **MEDINA** / FRANÇOIS **BEURAIN**

Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm



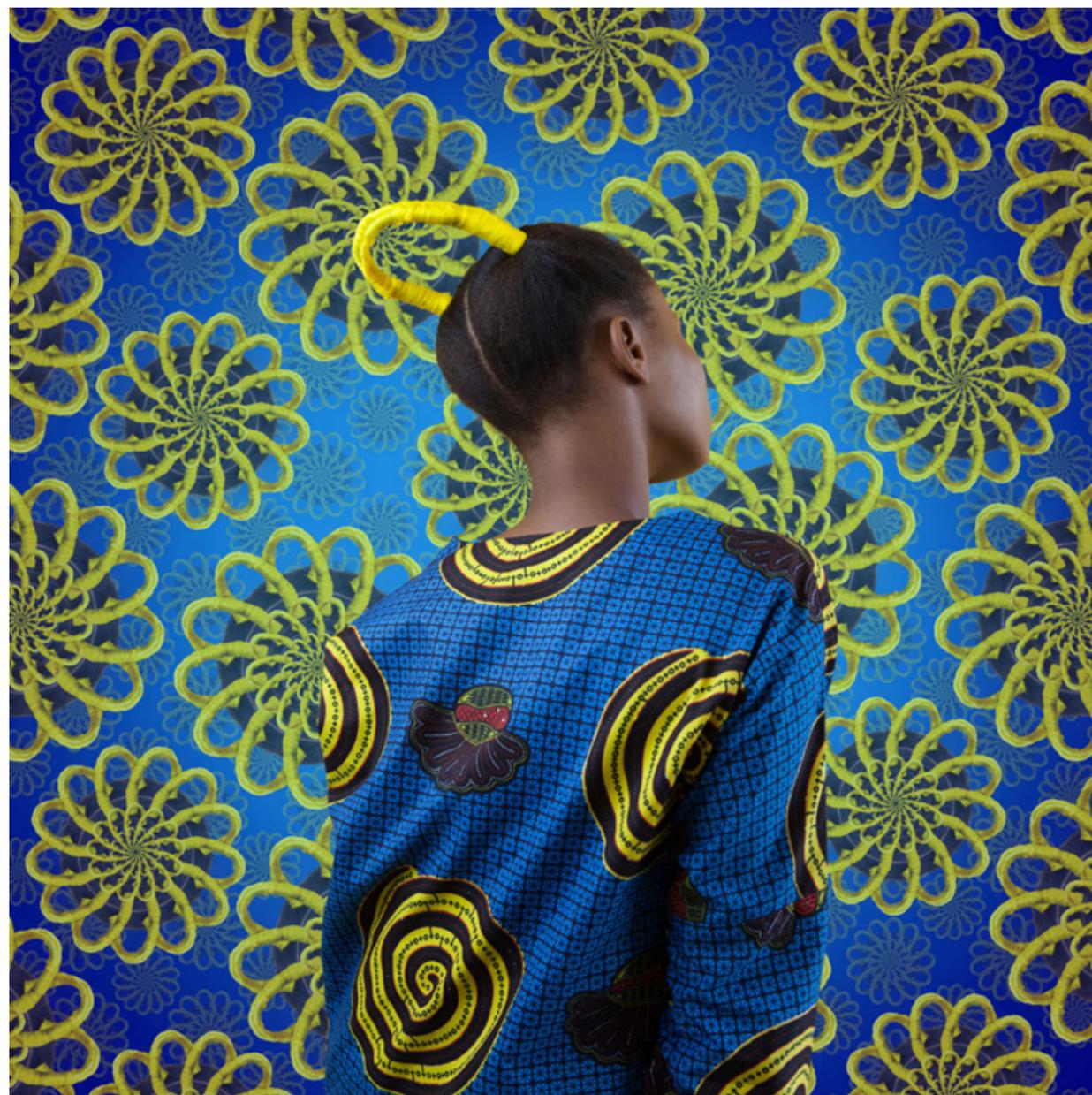
DUGGER **MEDINA** / FRANÇOIS **BEURAIN**

Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
100 x 100 cm

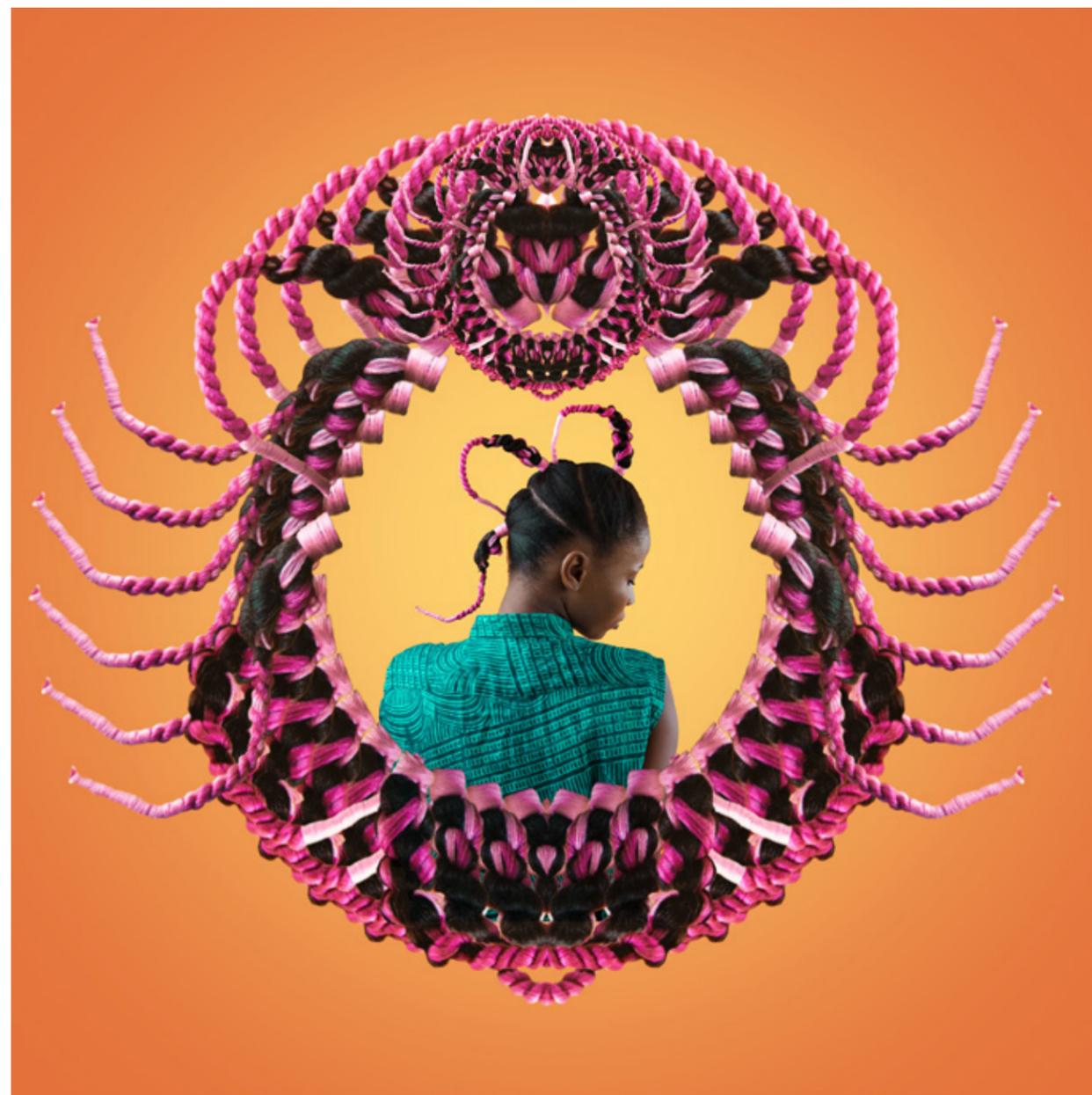


DUGGER **MEDINA** / FRANÇOIS **BEURAIN**

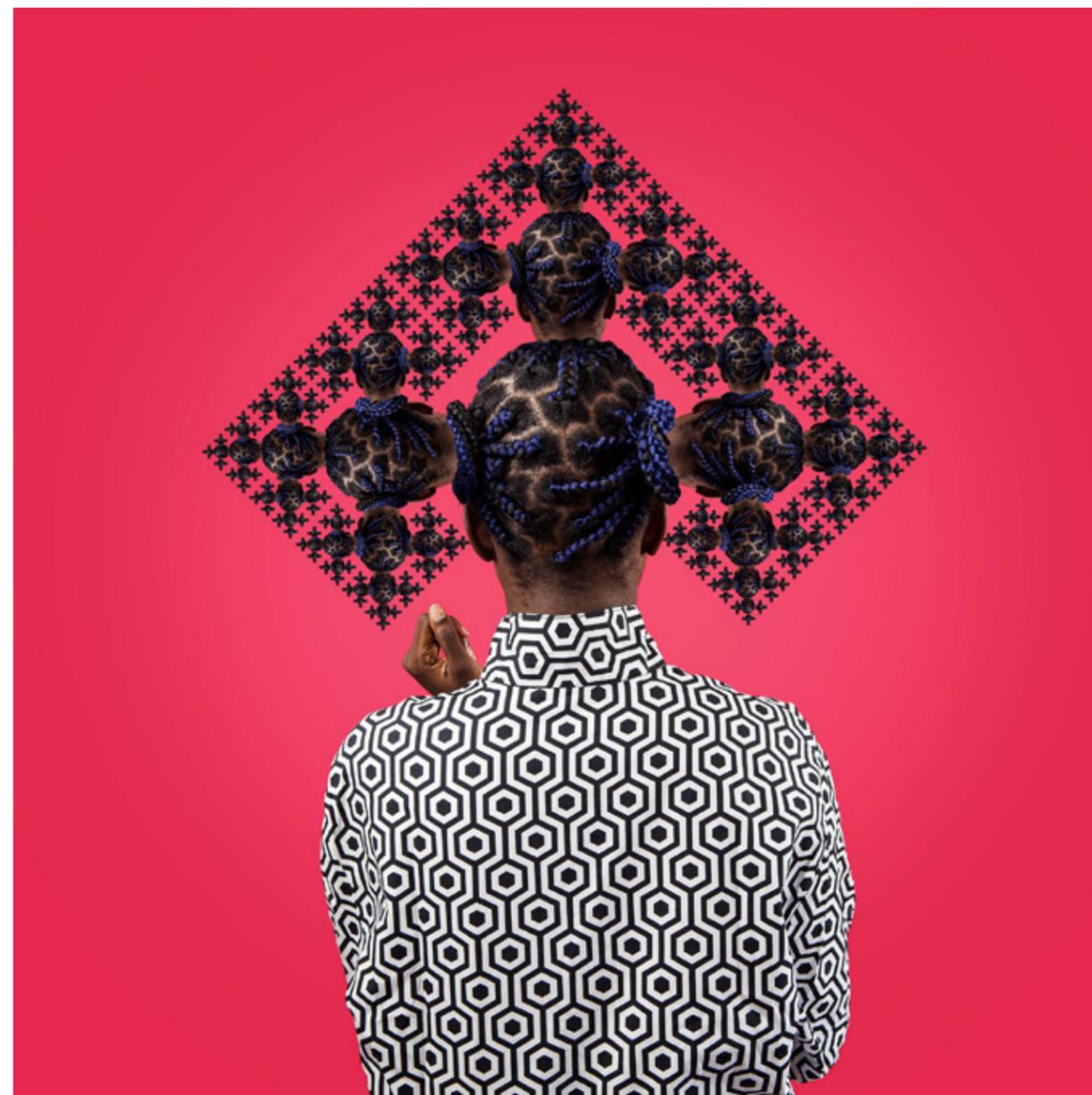
Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60 x 60 cm



Série CHROMATIN
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
100 x 100 cm



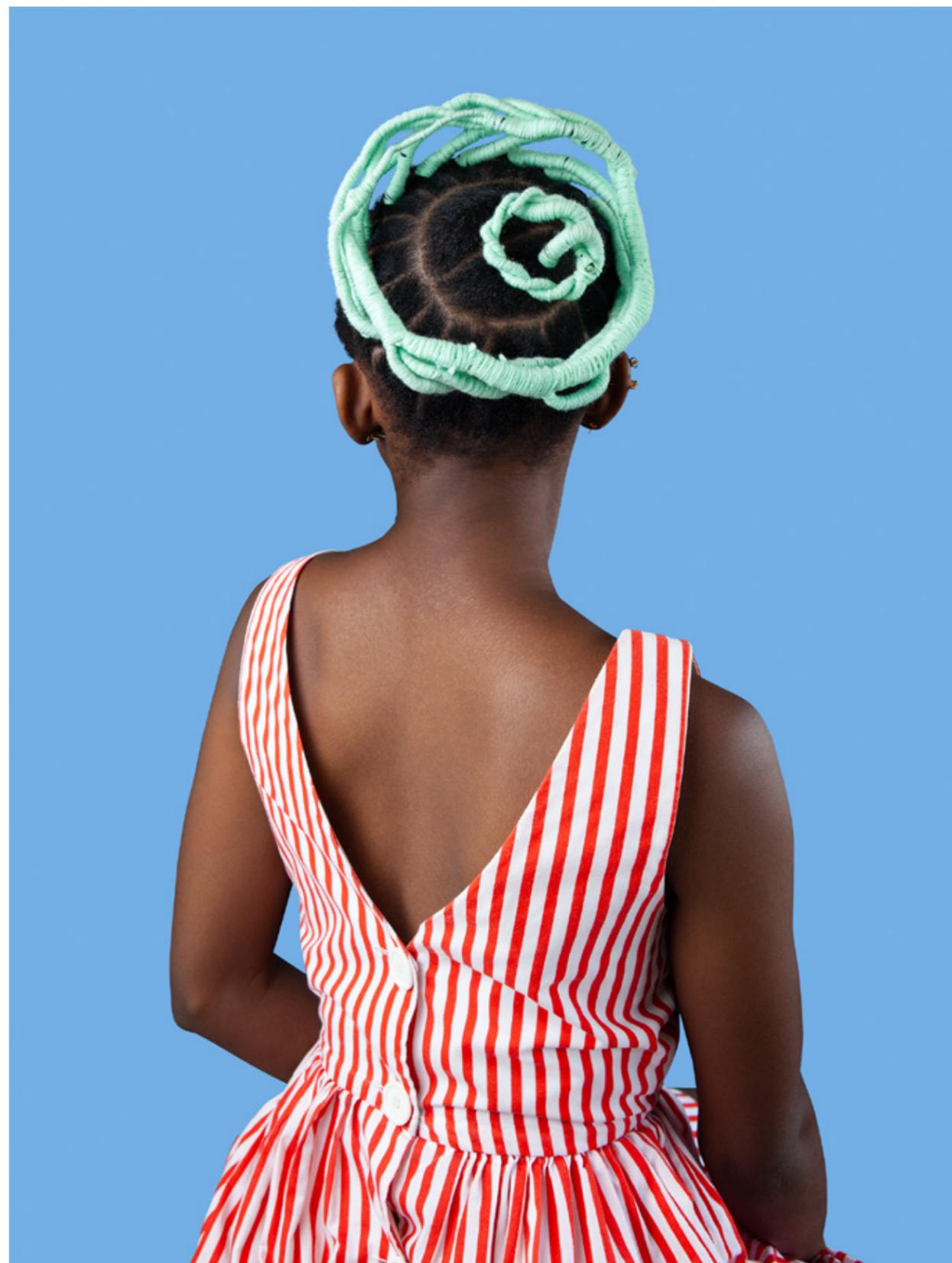
MRS OBASEKI
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
121,2 x 91,45 cm



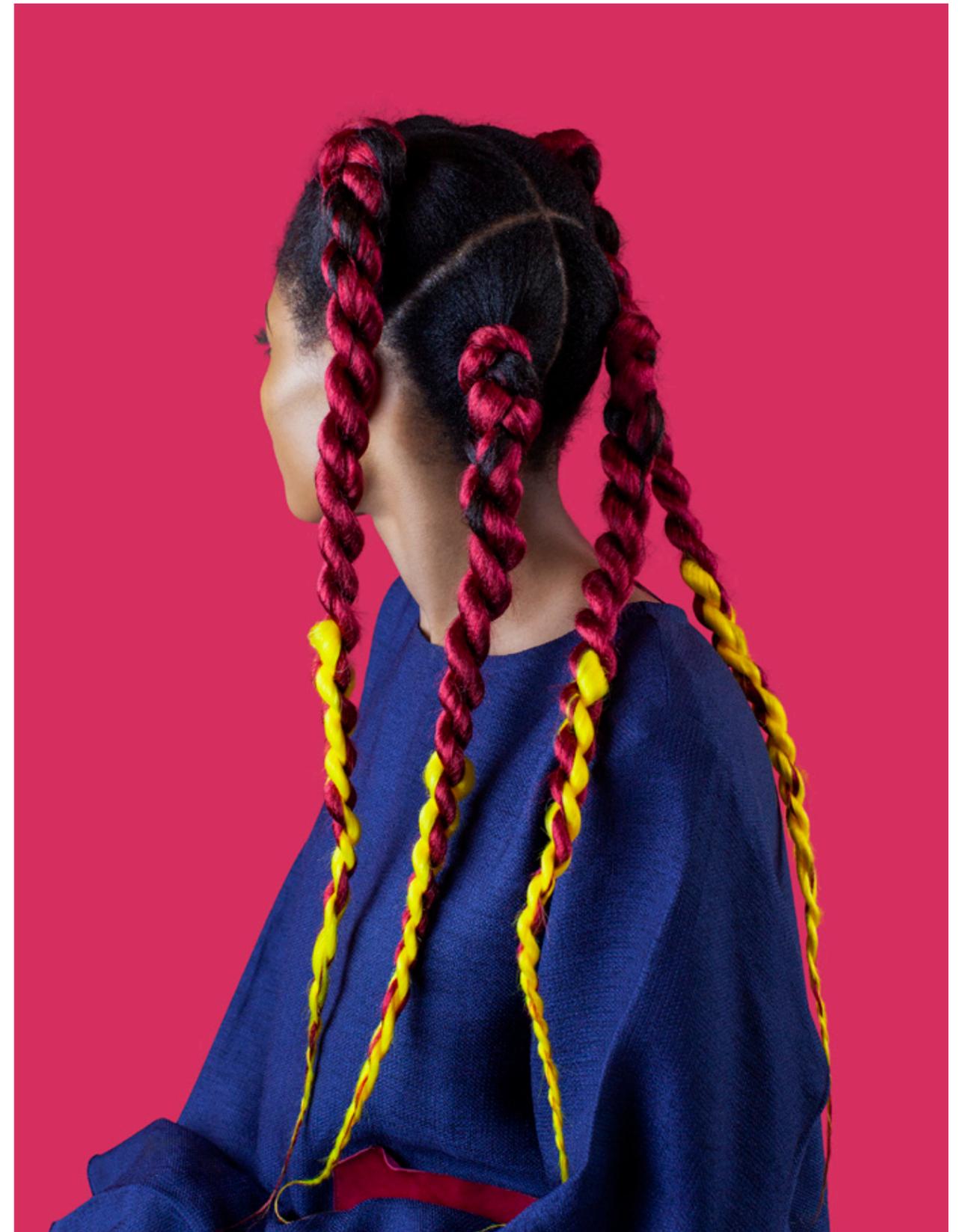
PURPLE KINKY CALABAR
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2AP
60,6 x 45,7 cm



MINT TEA CUP BLUE
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 AP
60,6 x 45,7 cm



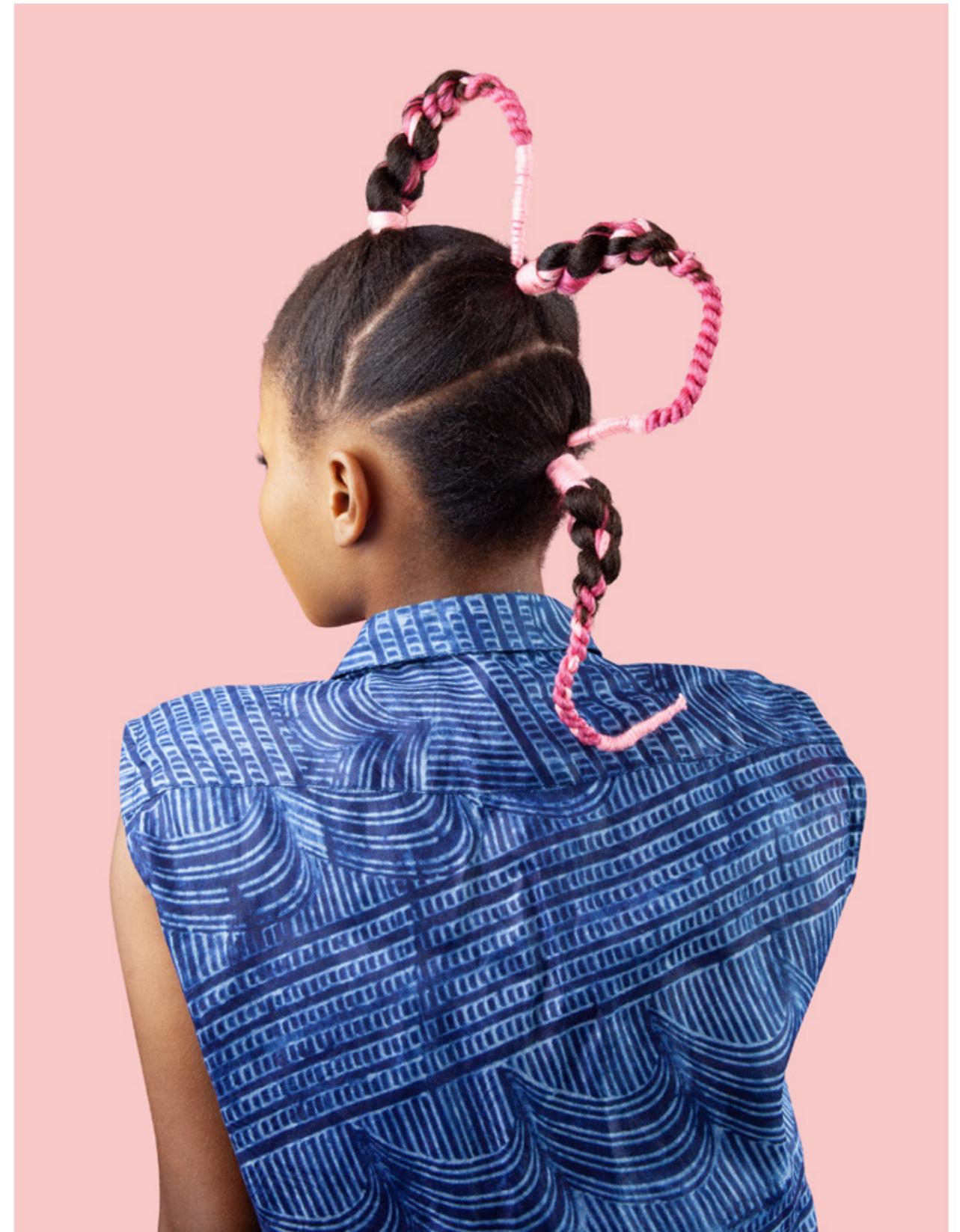
YELLOW TIP TWIST III
Série CHROMA : an Ode to J.D 'Okhai Ojeikere'
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 EA
60,6 x 45,7 cm



SILVER CALABA IN TORLOWEI
Série CHROMA an ode to J.P Okkai Ojeikere
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 2 AP
60,6 x 45,7 cm



PINK SUNGLASSES
Série CHROMA an ode to J.P Okkai Ojeikere
Impression fibre pigmentaire sur dibond
Edition 1/5 + 1 EA
121,2 x 91,45 cm





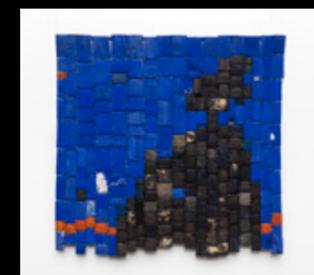
DAKOUO ANGELO

SOUFFLE D'AFRIQUE

SANS TITRE 4, 2021

Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
117 x 120 cm

[p.47 >](#)



CHARITÉ 1, 2022

Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
153 x 140 cm

[p.49 >](#)



CHARITÉ 2, 2022

Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
135 x 130 cm

[p.51 >](#)



CHARITÉ 3, 2022

Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
155 x 150 cm

[p.53 >](#)



CHARITÉ 4, 2022

Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
140 x 140 cm

[p.55 >](#)





DAKOUO ANGELO BIOGRAPHIE

Né en 1990 à Abidjan, Côte d'Ivoire. Vit et travaille à Bamako.

Ange Dakouo, de son nom complet Losso Marie-Ange Dakouo, est diplômé du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako d'où il sort major de sa promotion en 2017. Ange a d'abord travaillé de manière figurative avant de développer son travail actuel, qu'il nomme les « gris-gris tissés », à partir de 2018.

Il a reçu une distinction en 2015, notamment, lauréat du premier prix de la 9ème édition du concours national « Talents de la cité » dans la catégorie peinture.

Ange est un des fondateurs du collectif Tim'Arts avec lequel il expose régulièrement à Bamako, Ségou, Dakar. Son travail par exemple a été présenté au Salon d'Art Contemporain de Ségou, Ségou 'Art en 2016 et 2019 ; récemment dans le cadre de l'exposition « Les tisseurs de liens » à la BICIM, Bamako et cette année même il participe à la Foire AKAA, dans l'exposition « Hier est la mémoire de demain ».

Ange compte à son actif deux expositions solos, respectivement, « Les boîtes rouges » à Taxi Bamako en 2018 et « Demain sera meilleur » à la Villa Soudan en 2019.

Artiste protéiforme et curieux, Ange Dakouo travaille le dessin, la peinture, la sculpture ou encore la vidéo, testant toujours plus de techniques et de matériaux qu'il colle, frotte ou tisse.

En observant le travail d'Ange Dakouo, nous pourrions penser à une sculpture de textile, rappelant celles d'Abdoulaye Konate ou les installations d'El Anatsui.

Elève d'Abdoulaye Konate au conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako, Ange Dakouo admire la maîtrise de l'équilibre, la justesse des nuances et les jeux de couleurs de son mentor.

La technicité méticuleuse des œuvres d'El Anatsui lui donne cette volonté de pousser ses recherches toujours plus loin et l'envie de se dépasser. Car en regardant de plus près le travail d'Ange Dakouo, nous découvrons un travail fin, soigné et singulier.

Fils d'imprimeur, Ange Dakouo s'empare tout naturellement du journal en papier pour créer ses 3 gris-gris ».

Trace du passé, archive d'une mémoire, le journal qui les compose fige l'histoire et la transporte dans le temps. Ephémère et fragile, cette matière est pour l'artiste à l'image de la vie humaine. Car c'est un « univers harmonieux » des liens tissés montrant l'interaction entre les uns et les autres que souhaite représenter Ange Dakouo. Tissés les uns aux autres, ces petits rectangles rappellent l'amulette protectrice de l'enfant nouveau-né. Il est commun, même systématique, qu'à la naissance d'un enfant, celle-ci soit attachée à son poignet ou à son cou.

Les « gris-gris » d'Ange Dakouo rappellent aussi les amulettes protectrices qui composent les tenues des chasseurs traditionnels en Afrique de l'Ouest.

C'est d'ailleurs sur l'idéologie ésotérique, de cette confrérie que l'artiste a travaillé pour son mémoire de fin d'études.

Il s'est particulièrement intéressé à l'esthétique de ces tenues traditionnelles qui influenceront finalement une grande partie de son travail et font de ses « gris-gris » une œuvre d'une belle maturité.

DAKOUO ANGELO

PRINCIPALES EXPOSITIONS ET PRIX

2022

1:54, Galerie LouiSimoneGuirandou, Christie's, Paris, France

2021

Brave New World, LouiSimoneGuirandou Gallery, Abidjan, Côte-D'ivoire

2019

Hier est la mémoire d'aujourd'hui, Espace Communes, AKA, Paris, France

Arkane Afrika, 5ème Edition, Casablanca, Maroc
Silence coupable, Tim'Artq, Espace Siif'Arts, Bamako, Mali

Quartier libre, Espace Siif'arts, Bamako, Mali
Pavillon des jeunes artistes maliens, In de Ségou'Art, Ségou, Mali

2018

Jeunes Talents, Espace Siif'arts, Bamako, Mali
Esthétiques en partage au-delà des géographies, les ateliers SAHM, OFF de Dak'art
Couleurs de Ségou, Centre Culturel Kôrè, OFF de la Biennale de Dakar
Festival sur le Niger, Ségou, Mali
Je te présente ma ville, Institut Français de Brazzaville, Congo
Musée National du Mali
Kouma, Festival sur le Niger, Ségou, Mali
L'aube, Centre Soleil d'Afrique, Bamako, Mali

2016

Ségou'Art, Salon d'art contemporain, Ségou, Mali
Collectif Tim'Art, Bamako, Mali
Honorer nos Héros, journée internationale des casques bleus, Bamako, Mali
Cercle Panafricain des Artistes (PACA), OFF de la Biennale de Dakar, Musée Boribana, Dakar, Sénégal
31^{ème} Salon des artistes pour la liberté, Salons Curnonsky, Angers, France

2015

Les frontières, Musée du district de Bamako, Mali
Armes de mérite, Collectif Tim'Arts, Galerie MEDINA, Bamako, Mali
KAWRAL, Alliance Française, Mopti, Mali

2013

Une guerre pour la paix, Conservatoire des Arts de Bamako, Mali

COLLECTIONS

Collection Lepoultier, Bamako, Mali
Collection Villa Soudan, Bamako, Mali
Thierry Barbé, Bruxelles, Belgique
RoelofHaveman, Pays-Bas
Thomas P. Cazenave, Paris, France
Bonaventure SohBejengNdikung, Berlin, Allemagne



DISTINCTIONS

2017

Major du diplôme d'étude artistique générales - Conservatoire des Arts de Bamako

2015

Lauréat de la 9^{ème} édition du concours national "Talents de la cité"

RESIDENCES

2019

Résidence Arkane, Casablanca, Maroc

2018

Résidence Quartier Libre, Espace Siid'Arts, Bamako, Mali

2017

Fondation Festival sur le Niger, Programme Kôrè, Qualité #3, Ségou, Mali

2016

Fondation Festival sur le Niger, Programme Kôrè, Qualité #3, Ségou, Mali

2014

Résidence Kwara, Mopti, Mali

DAKOUO ANGELO

Les oeuvres d'Angelo Dakouo sont composées de grigris²⁶ qu'il fabrique à partir de carton et de journaux récupérés, liés par des fils de coton. Il redonne ainsi vie à ces objets jetés, renouant avec leur rôle premier de protection - emballage des objets pour le carton, information en ce qui concerne les journaux - dans une dimension plus symbolique : celle du porte-bonheur.

Ce sont alors des compositions accrochées à des bâtons de bois qui tombent en cascade comme des pagnes dissimulant une réalité trop nue. Et elle est alors doublement cachée, cette réalité, protégée des regards auxquelles elle s'offre paradoxalement, puisque scellée aussi dans chacun des multiples grigris. Le bonheur se porte ainsi en silence, dans l'intimité du secret, même quand il est exposé.

D'ailleurs, les coupures de presse qui servent à l'élaboration des oeuvres suggèrent la nécessité de la révélation. L'intime peut être dévoilé, les faux-semblants dénoncés, les mensonges démasqués. Il y a bien une volonté de revendiquer, dans ce matériau, un certain engagement, avant tout citoyen : « In the manner of press, I diffuse through my paintings, the evils of the company... it is the link that I try to make with the introduction of the press coupons in my work. I and other artists bare witness of his/her time on earth. It is in this context that each artist must announce, declare and even denounce in their society. Art is life, we do it consciously or not. »²⁷

Alors se dessinent des silhouettes, se lisent des maux, à travers les fils de coton qui soutiennent les oeuvres. Ce sont de ces mots liés aux actualités déchirantes que l'art d'Angelo Dakouo tente de nous protéger par ses boucliers solidement ficelés.

Ces tissages de grigris inscrivent Angelo Dakouo dans une mouvance, celle de l'art de la tapisserie que nombre d'artistes contemporains semblent revisiter, un nouvel art mural de la tenture. On songe aux oeuvres de l'artiste ghanéen El Anatsui, à celles d'Abdoulaye Konaté, ou encore à celles de Joël Andrianomearisoa.

Tous ont fait le choix de se séparer de la toile tout en en gardant la verticalité. Ils préservent ainsi un mode d'exposition qui favorise et la diffusion et la réception, tout en se donnant les moyens d'une liberté de création plus grande, le recours à d'autres techniques que picturale. Les sculptures d'Angelo Dakouo se contemplent alors aussi de biais, se contournent si la muséographie le permet. Et si tel est le cas, on prend conscience de cette autre réalité de l'oeuvre qu'est le maillage des grigris.

Angelo Dakouo fait de ses oeuvres des fétiches où les fils de coton remplacent les clous. Là où chaque clou est le témoin d'un litige pour le règlement duquel on a évoqué le pouvoir magique de l'objet, chaque fil est le garant ici de l'unité de l'oeuvre et du bonheur que l'artiste veut propager, « porter » à l'autre. Les gestes créatifs du tissage et du nouage répondent au clouage culturel ; au métal dur et froid répondent la douceur et la malléabilité du coton, même quand il est tendu. Le pouvoir occulte est remis au bénéfice de celui de l'art avec lequel le mot fétiche partage une étymologie commune²⁸.

Le tissu réticulaire ainsi créé s'apparente à une gangue aussi précieuse que les grigris de mots qu'elle renferme. C'est un filet attrape-rêves qui interroge et qui envoûte. L'unité artistique est remarquable, remarquable de vie. D'ailleurs, lorsque le souffle du vent s'en mêle, l'armature de coton vibre de toute sa pilosité. Il suffit de se rapprocher pour observer tous les petits fils hérissés vibrer. De ce point de vue, les oeuvres prennent des allures de « marionnette[s] porte-bonheur »²⁹ comme le dit Pierre Reverdy à propos du poète, des oeuvres dont l'artiste actionne les fils pour mettre en scène et raconter des histoires. La rêverie opère, nimbée de mystères.

Angelo Dakouo s'inscrit dès lors parmi les dà-tin-là³⁰.

Sylvain Huard



SANS TITRE 4, 2021

Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique

117 x 120 cm

²⁶ Amulettes vaudous.

²⁷ <http://northwaveland.com/product/angelo-dakouo/> : « A la manière de la presse, je diffuse à travers mes toiles, les maux de la société... C'est le lien que j'essaie de faire avec l'introduction des coupons de presse dans mon travail. Moi et d'autres artistes témoignons de notre temps sur terre. C'est dans ce contexte que chaque artiste doit annoncer, déclarer et même dénoncer sa société. L'art est la vie, nous le faisons consciemment ou non. »

²⁸ COLLEYN Jean-Paul, « Images, signes, fétiches. À propos de l'art bamana (Mali) », in *Cahiers d'études africaines*, n°195, 2009, p.733 : « Le mot fétiche vient du mot portugais du haut Moyen-Âge *fetiço* et signifie originellement « chose fabriquée ». Utilisé par les marchands du XVI^e siècle sous la forme *fetisso* pour désigner les charmes magiques et les amulettes africaines, il est passé francisé en fétiche ou anglicisé en fetich dans le discours colonial, puis dans la littérature ethnographique après la publication par Charles de Brosses, en 1760, de son livre *Du culte des dieux fétiches*. »

²⁹ REVERDY Pierre, *Poèmes en prose*, 1915, « Fétiche », in *Œuvres Complètes*, Éd. Flammarion, Tome I, 2010, p. 13.

³⁰ Terme pluriel désignant les conteurs maliens reconnus pour leur aptitude à bien conter (au singulier : dà-tin-là).

CHARITÉ 1, 2022
Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
153 x 140 cm



CHARITÉ 2, 2022
Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
135 x 130 cm



CHARITÉ 3, 2022
Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
155 x 150 cm



CHARITÉ 4, 2022
Technique mixte, carton, journaux, fil de coton et acrylique
140 x 140 cm



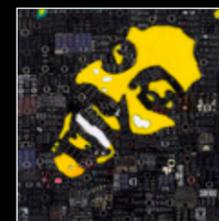


KOFFI MOUNOU DÉsirÉ

SOUFFLE D'AFRIQUE



LA GARE DE WARREN 2021
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
100 x 150 cm
[P.65 >](#)



LA JOIE, 2019
Clavier de téléphone portable et
acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.75 >](#)



SANS TITRE 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.67 >](#)



LA JOIE II, 2019
Clavier de téléphone portable et
acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.77 >](#)

[P.81 >](#)



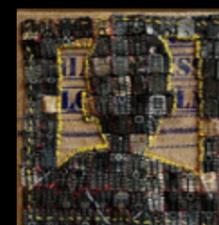
SANS TITRE 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.69 >](#)



SANS TITRE 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.79 >](#)



SANS TITRE 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.71 >](#)



SANS TITRE 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.81 >](#)



SANS TITRE 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.83 >](#)



SANS TITRE 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile de jute
186 x 130 cm
[P.73 >](#)



SANS TITRE 2021
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm
[P.85 >](#)



KOFFI MOUNOU DÉsirÉ BIOGRAPHIE

Né en 1994 dans la ville de Buyo (Au Sud-Ouest de la Côte D'Ivoire), Mounou Désiré Koffi a depuis toujours, un chemin tout tracé dans le monde de l'art. Passionné de dessin depuis tout petit, sa vocation s'affirme très tôt lorsqu'il gagne un concours alors qu'il n'est encore qu'à l'école primaire. Son orientation scolaire est toute trouvée. Après un baccalauréat artistique au Lycée d'enseignement artistique (LEA) d'Abidjan où il sort major de sa promotion, il intègre les Beaux-Arts de la même ville pour y décrocher une licence.

Mounou Désiré réalise un heureux mariage entre l'impressionnisme et l'art figuratif. Il affirme son propre style en poussant les limites de la peinture avec une touche aussi séduisante qu'imprévisible. C'est que l'artiste a décidé de donner une seconde vie aux téléphones portables usagers. Alors il utilise les claviers et les écrans pour dessiner des silhouettes humaines, qu'il insère dans des décors urbains réalistes et hauts en couleurs. La démarche résolument écologique n'en est pas moins esthétique; offrant des reliefs originaux et un regard tout à fait plaisant, sur les rues de Dakar ou du quartier commercial d'Adjamé à Abidjan. Les œuvres de Mounou Désiré Koffi ont conquis le cœur de bien d'amateurs, mais aussi de collectionneurs avertis qui entrevoient déjà l'avenir brillant qui se dessine pour le jeune peintre.

Mounou tire son inspiration de la récupération et de l'informel pour en faire des œuvres d'art. Hypersensible à la cause environnementale et aux problématiques de son époque: donner une seconde vie aux objets jetés, se jouer de la technologie high-tech sont pour lui une évidence. Claviers et écrans dessinent des silhouettes humaines insérés dans des décors urbains réalistes et hauts en couleurs.

Si sa démarche est résolument écologique, le résultat n'en est pas moins ultra esthétique, offrant des reliefs originaux et un regard bienveillant sur les rues de Dakar ou d'Abidjan.

Un concept très créatif et une technique singulière qui le distinguent déjà et qui a totalement séduit l'lab-design. De surcroît, Mounou est un artiste attachant et simple. Son lieu de travail ressemble à ses tableaux et trouverait bien sa place dans une de ses oeuvres. Il vit dans un quartier précaire aux allures de bidonville.

S'inspirant du Pop Art, son travail allie art, recyclage et écologie. Ses oeuvres résiduelles et originales se veulent une critique de la société de consommation où le temps de vie d'un objet est équivalent à celle d'une batterie de smartphone. Son message est de responsabiliser le consommateur sur l'empreinte qu'il laisse sur la planète. « Les gens s'amuse de voir leur tout premier téléphone collé sur la toile. On se souvient tous de sa première marque, de son premier portable, sans savoir où il se trouve actuellement », lance l'artiste. Un message qui vaut autant pour l'Europe que pour l'Afrique.

« Le déclic », il l'a eu en regardant les enfants de son quartier jouer avec des téléphones cellulaires. Conscient que ces déchets présentaient un risque sanitaire, Mounou Désiré Koffi a décidé de « donner une seconde vie à ces téléphones » qui jonchent les rues d'Abidjan, trop vieux pour être gardés ou réparés. Avec 25 millions d'habitants, la Côte d'Ivoire produit environ 1 500 tonnes de déchets électroniques chaque année – sans compter les déchets importés.

KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2022

Exposition fondation Donwahi, Abidjan, Côte-D'ivoire
Biennale de Dakar, Sénégal

2021

Vente aux enchères Artcurial, Marrakech, Maroc

2020

Vente aux enchères Bonnhams, Londres, Grande-Bretagne
Vente aux enchères Artcurial, Marrakech, Maroc

2019

Galerie ILAB-Design, Genève, Suisse
GRAPA3, Galerie Pascal Polar, Bruxelles, Belgique
Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
Festival Rio Loco, Toulouse, France
"Group Show III" Galerie ARTTIME, Abidjan - Côte d'Ivoire
Galerie Art-Z, Paris, France

2018

GRAPA 2, Galerie Pascal Polar, Bruxelles, Belgique



KOFFI MOUNOU DÉSIÉ

Dans mes toiles, les êtres humains sont constitués de claviers car l'outil informatique prend actuellement le dessus sur notre humanité » déclare Mounou.

Son œuvre est figurative et très colorée, de technique mixte utilisant l'acrylique et des résidus électroniques. Il utilise environ 150 téléphones par toile. Ses toiles résiduelles reflètent la société ivoirienne: des scènes de rue comme dans « Le Wotrotigui », « Le Passant connecté », « Vendredi soir », « La Passante », « La Charrette », des portraits d'enfants de son quartier « Le Portrait de Penda », « Ange ou Démon » ou encore des scènes de catastrophes naturelles « Inondations », toiles présentées par ILAB-Design, première galerie en Suisse à avoir présenté les œuvres de Mounou.

Nouvelle figure de la peinture contemporaine ivoirienne, Mounou Désiré Koffi dit « Mounou » interroge son époque en recyclant dans ses œuvres d'art des résidus électroniques.

Pour cet artiste de la composition artistique résiduelle, Art et Recyclage ne font qu'un. Originaire de la Côte d'Ivoire, pays qui produit 1500 tonnes de déchets électroniques par an, Mounou a souhaité dénoncer une pollution galopante en l'intégrant dans son œuvre.

« Dans mes toiles, les êtres humains sont constitués de claviers car l'outil informatique prend le dessus sur l'humanité »

Mounou Désiré Koffi est un jeune artiste ivoirien né en octobre 1994 à Buyo (Côte d'Ivoire). Il semble avoir depuis toujours un chemin tout tracé dans le monde de l'art. Passionné de dessin depuis l'enfance: il gagne un concours d'art à l'âge de 7 ans. Son orientation scolaire est toute trouvée. Après un baccalauréat artistique au Lycée d'enseignement artistique (LEA) d'Abidjan où il sort major de sa promotion, il intègre les Beaux-Arts de la même ville pour y décrocher une licence.

A peine sorti des Beaux-Arts, la scène artistique internationale lui ouvre grand ses portes. Expositions collectives en Côte d'Ivoire (son pays), au Maroc et tout récemment en Belgique et à Paris.

A l'âge de 24 ans, l'artiste est en passe de compter parmi les figures importantes de la peinture contemporaine ivoirienne.

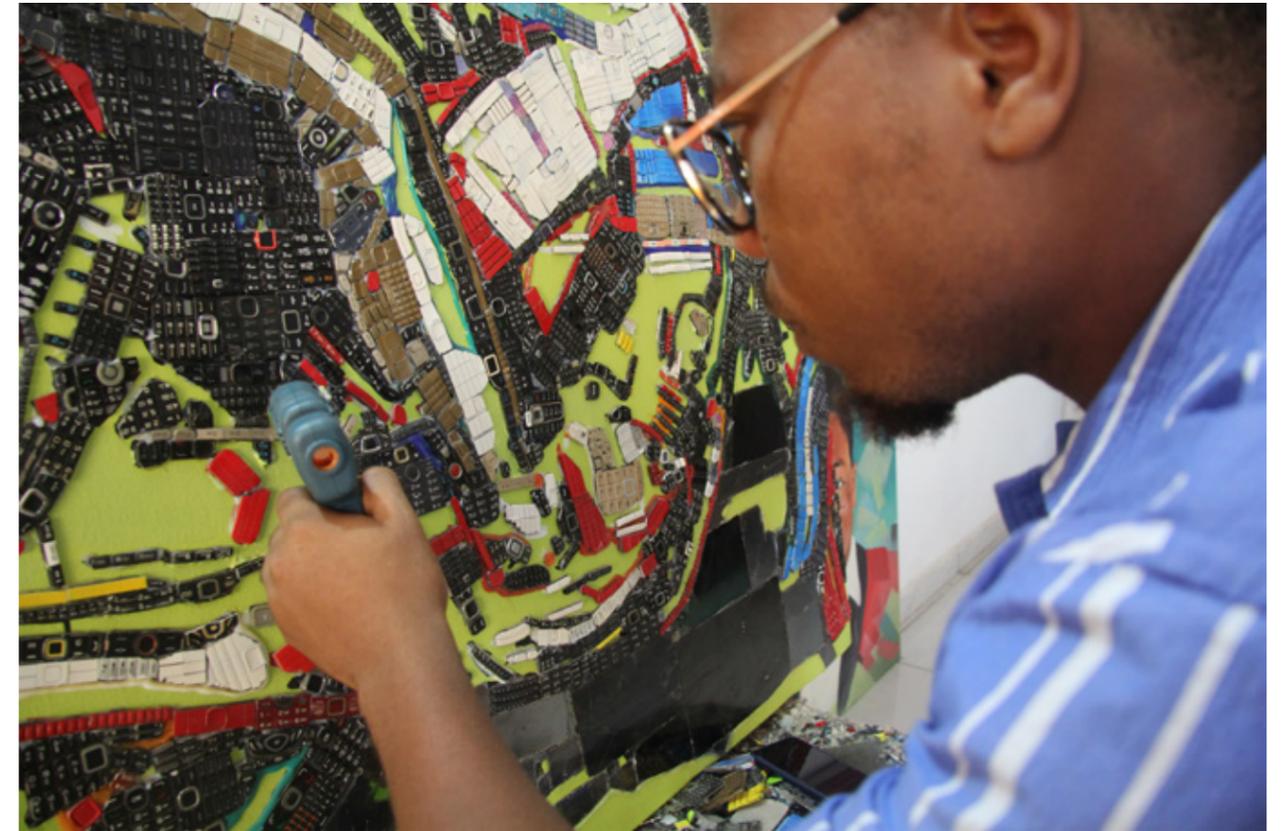
Mounou tire son inspiration de la récupération et de l'informel pour en faire des œuvres d'art. Hypersensible à la cause environnementale et aux problématiques de son époque: donner une seconde vie aux objets jetés, se jouer de la technologie high-tech sont pour lui une évidence. Claviers et écrans dessinent des silhouettes humaines insérées dans des décors urbains réalistes et hauts en couleurs.

Si sa démarche est résolument écologique, le résultat n'en est pas moins ultra esthétique, offrant des reliefs originaux et un regard bienveillant sur les rues de Dakar ou d'Abidjan.

Un concept très créatif et une technique singulière qui le distinguent déjà et qui a totalement séduit Ilab-design. De surcroît, Mounou est un artiste attachant et simple. Son lieu de travail ressemble à ses tableaux et trouverait bien sa place dans une de ses œuvres. Il vit dans un quartier précaire aux allures de bidonville. Mounou Désiré Koffi est un artiste plasticien ivoirien né en 1994 à Abidjan. Il est sorti major de sa promotion des Beaux-Arts d'Abidjan (INSAAC).

S'inspirant du Pop Art, son travail allie art, recyclage et écologie. Ses œuvres résiduelles et originales se veulent une critique de la société de consommation où le temps de vie d'un objet est équivalent à celle d'une batterie de smartphone. Son message est de responsabiliser le consommateur sur l'empreinte qu'il laisse sur la planète. « Les gens s'amuse de voir leur tout premier téléphone collé sur la toile. On se souvient tous de sa première marque, de son premier portable, sans savoir où il se trouve actuellement », lance l'artiste. Un message qui vaut autant pour l'Europe que pour l'Afrique.

« Le déclic », il l'a eu en regardant les enfants de son quartier jouer avec des téléphones cellulaires. Conscient que ces déchets présentaient un risque sanitaire, Mounou Désiré Koffi a décidé de « donner une seconde vie à ces téléphones » qui jonchent les rues d'Abidjan, trop vieux pour être gardés ou réparés. Avec 25 millions d'habitants, la Côte d'Ivoire produit environ 1 500 tonnes de déchets électroniques chaque année – sans compter les déchets importés.



KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ



LA GARE DE WARREN 2021
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
100 x 150 cm

KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ

SANS TITRE 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



KOFFI **MOUNOU DÉSIRÉ**

SANS TITRE 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



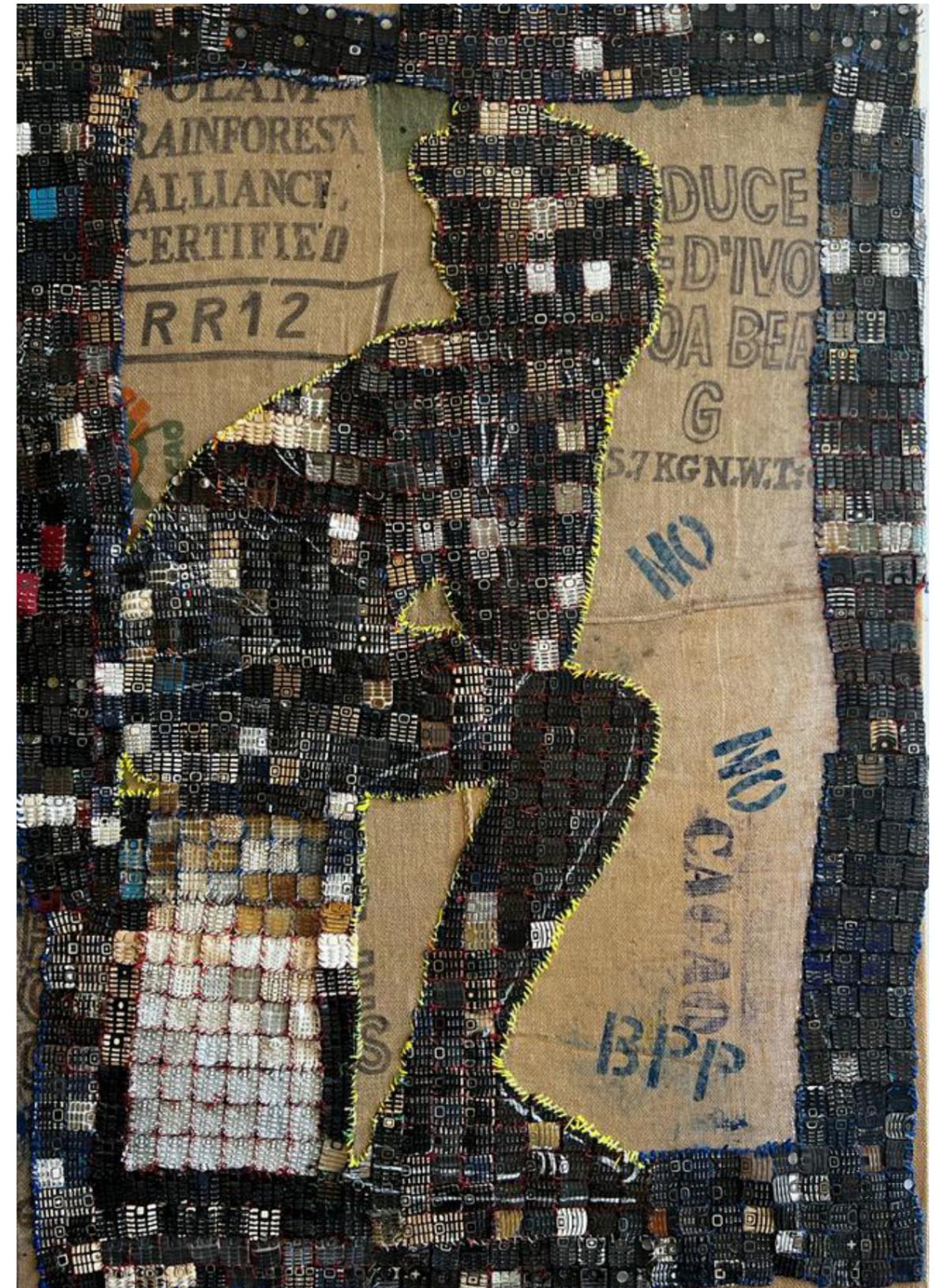
KOFFI **MOUNOU DÉSIRÉ**

SANS TITRE 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ

SANS TITRE 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile de jute
186 x 130 cm



KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ

LA JOIE, 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ

LA JOIE II, 2019
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



KOFFI MOUNOU DÉSIRÉ

SANS TITRE, 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



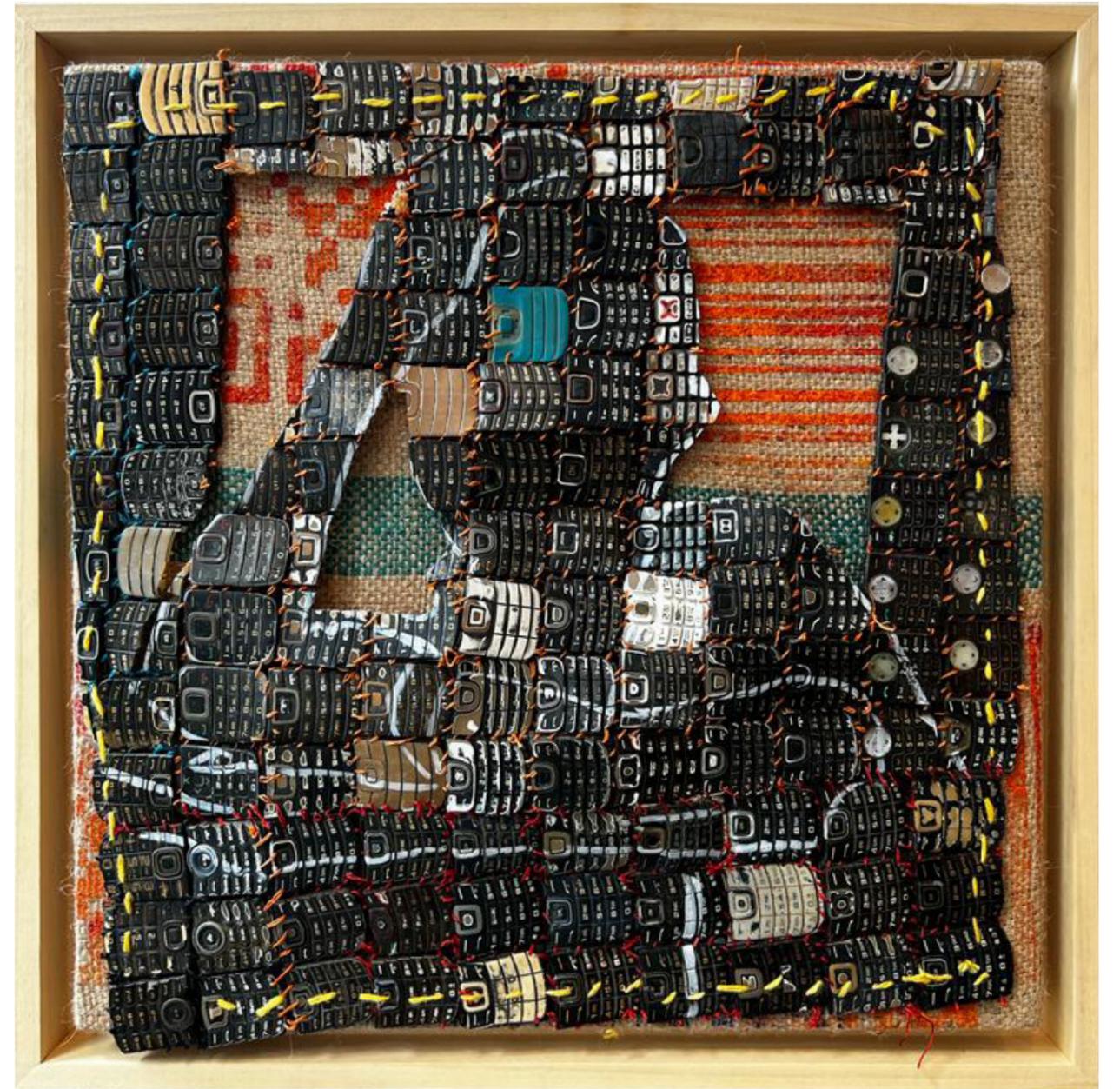
KOFFI **MOUNOU DÉSIRÉ**

SANS TITRE, 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



KOFFI **MOUNOU DÉSIÉ**

SANS TITRE, 2022
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm



KOFFI MOUNOU DÉSIÉ

SANS TITRE, 2021
Clavier de téléphone portable
et acrylique sur toile
50 x 50 cm





KONAN PASCAL

SOUFFLE D'AFRIQUE

LE CRI, 2022

Technique mixte, acrylique et javel sur jean
120 x 120 cm

[P.93 >](#)



MÈRE PORTEUSE, 2022

Technique mixte, acrylique et javel sur jean
150 x 150 cm

[P.95 >](#)



LE POID DE LA RESPOSABILITÉ, 2022

Technique mixte, acrylique et javel sur jean
177 x 200 cm

[P.97 >](#)





KONAN PASCAL BIOGRAPHIE

Pascal Konan est né en 1979 à Abidjan, Côte d'Ivoire. Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts d'Abidjan, Pascal Konan y enseigne aujourd'hui la peinture tout en pratiquant son activité artistique.

Mettant en scène la vie quotidienne des habitants d'Abidjan, l'artiste se fait l'interprète d'une émotion particulière, celle que produisent les villes africaines à travers leur affluence et l'exubérante profusion de sons et d'odeurs qui les caractérisent. Toute la démarche de Pascal Konan réside ainsi à la fois dans l'exaltation d'une enfance heureuse passée dans un des faubourgs d'Abidjan, mais également dans le témoignage de la précarité d'une Afrique aux prises avec l'urbanité.

La quête de Pascal pour comprendre l'âme humaine l'amène à explorer les rues ivoiriennes à la recherche de la vie collective, de l'esprit, qui manie le jeu entre ce qui est ouvert au regard et ce qui se cache en dessous. Comment les identités se développent des interactions au mouvement qui commence comme public, puis devient privé et retourne au public. Le travail de Pascal réfléchit sur les vies intérieures et extérieures en utilisant le rapport à l'espace comme source d'appartenance, où la rue africaine sert de métaphore de l'identité en mouvement continu, où les sphères physiques privées et publiques sont difficilement divisées en concepts séparés et statiques.

Dans un contexte où les clivages sociaux et la dégradation de la condition humaine s'accroissent, Pascal Konan prône à travers ses œuvres l'action individuelle pour concrétiser l'humanisme. Pascal Konan s'est vu discerné plusieurs prix et distinctions. En 2012 il est lauréat du prix UEMOA 0 LA 10e biennale de DAK'ART. EN 2014, l'artiste remporte le prix Christian Latier lui octroyant la possibilité de réaliser une résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris.

KONAN **PASCAL**

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022
Biennale de Dakar, Sénégal

2019
Bleu ciel, Galerie Eureka, Abidjan, Côte D'ivoire

2017
Ronde des arts Abidjan plateau, Côte D'ivoire

2007
Galerie Art du temps, Abidjan, Côte D'ivoire

PRINCIPALES EXPOSITION COLLECTIVES

2019
1 .54, jardin rouge, Marrakech, Maroc

2016
Sélection officielle au Salon Inter. de l'Art contemporain du Mali Ségou 'Art, Mali
Alliance Française de Pretoria, Afrique du Sud
Hommage à la Biennale de Dakar, Martini, Suisse
Exposition Internationale des arts de la diversité à Nice, France

2014
Exposition maison d'AISSA DIONE à la 4^e édition de PARTCOURS à Dakar, Sénégal
Participation à la semaine culturelle ivoirienne au Burkina Faso
Fondation Donwahi, Abidjan, Côte D'ivoire

2013
Participation aux 7^e Jeux de la francophonie à Nice, France

2012
Dak'art 2012, 10^e édition de la biennale internationale de l'art africain contemporain, Sénégal

2011
Salon International des Arts Plastiques d'Abidjan, Côte D'ivoire
Ronde des Arts Contemporains, Abidjan, Côte D'ivoire

2010
Ami des arts, BICICI, Abidjan, Côte D'ivoire

2009
participation aux 6^e Jeux de la Francophonie à Beyrouth, Liban
Musée de Niamey, Niger
Exposition à la galerie dominante, Abidjan, Côte D'ivoire

2008
Banque mondiale, Abidjan, Côte D'ivoire

2003
Festival de l'eau Abidjan, Côte D'ivoire

2001
Semaine culturelle du musée des civilisations de côte d'ivoire, Abidjan, Côte D'ivoire

DISTINCTIONS

2012
Master 2 en Peinture, INSAAC, Abidjan, Côte D'ivoire

2004- 2006
Certificat d'Aptitude Pédagogique pour l'Enseignement des Arts Plastiques,
INSAAC, Abidjan, Côte D'ivoire

2002-2004
Diplôme d'Etudes Supérieures Artistiques (peinture), Major de promotion,
Beaux-Arts, Abidjan, Côte D'ivoire

2000-2002
Diplôme d'Etudes Artistiques Générales, Beaux-Arts, Abidjan, Côte D'ivoire

1997-2000
Bac série H1, lycée d'enseignement artistique, Abidjan, Côte d'Ivoire

KONAN **PASCAL**

LE CRI, 2022
Technique mixte, acrylique et javel sur jean
120 x 120 cm



KONAN **PASCAL**

MÈRE PORTEUSE, 2022
Technique mixte, acrylique et javel sur jean
150 x 150 cm



KONAN **PASCAL**



LE POID DE LA RESPNOSABILITÉ, 2022
Technique mixte, acrylique et javel sur jean
177 x 200 cm



BAKAMBANA NGUIMBI

SOUFFLE D'AFRIQUE

SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
100 x 54 cm
[P.105 >](#)



SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
73 x 60 cm
[P.107 >](#)



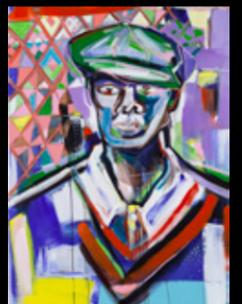
SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
73 x 60 cm
[P.109 >](#)



SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
150 x 110 cm
[P.111 >](#)



SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
150 x 110 cm
[P.113 >](#)





BAKAMBANA NGIMBI BIOGRAPHIE

NgimbiLuveest natif du Congo en 1977. Ayant suivi le cursus des Arts Plastiques à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, passionné et assoiffé de progresser, il s'est approché de ses aînés.

NgimbiLuveest parmi les premiers de sa génération à avoir exposé avec les « maitres » de l'art congolais tels que Mavinga, Chéri Samba, Nginamau, LemaKusa, Liyolo, Botembe et François TambaNdembe

François TambaNdembe, l'un des plus grands sculpteurs congolais, avant gardiste et artiste le plus troublant par les formes et sa maîtrise de la composition, est devenu son parrain en art. A son image, Ngimbi est d'une grande exigence vis-à-vis de lui-même et est porté dans son travail par une révolte à l'égard des conventions dans le monde des arts. Il porte aussi une attention particulière à la ligne et l'anamorphose des formes et défend l'art kongo, un art spirituel, dont la particularité est de lier la gestuelle et l'intention dans l'oeuvre. Il ne conçoit pas de frontière ni de cloisonnement entre les diverses disciplines de l'art – peinture, sculpture, performance ou danse -, le corps est au centre de l'expression ; le support dépend du tempérament, d'après Ngimbi l'art est « la manière de donner corps à une idée peu importe le support, dans l'art kongo ce qui compte c'est l'éthique dans l'esthétique. La gestuelle fait partie du quotidien de l'artiste, elle est un rituel, et le nsoneki (l'artiste) dialogue avec son corps. »

Mon travail est une forme de sociologie picturale de Sape et des Sapeurs.

Je dis et je fais dire aux couleurs ce que les mots expriment dans une communication verbale. En fait, c'est à travers la peinture que j'exprime mon « cri » qui s'inscrit dans le temps.

Le contexte social de mon pays m'inspire et m'aide à exprimer mes pensées et ma compréhension du monde à travers les couleurs.

Dans mon processus de création, j'utilise la même approche que les Sapologues, qui s'inspirent de leur environnement naturel, des affiches publicitaires et de tout ce qui est particulièrement coloré.

Pour eux, la sape est un état d'esprit et un ensemble de comportements et d'attitudes qui s'appelle « Jactence ». Les Sapologues ont inventé ce qu'ils appellent la « Religion Kitendi », qui est un concept qui relie les principes de la religion aux usages sociaux des tissus et des modes.

C'est cette approche qui m'a permis de créer une oeuvre comme « Les rescapés de la croisade », où l'on peut voir les Sapeurs représentant les victimes des religions, des violences politiques et autres causalités historiques.

L'objectif de la Sapologie est de dynamiser les jeunes du Congo en leur donnant un nouvel espoir de vivre et de se réjouir dans le contexte difficile de la guerre. C'est une sorte d'exorcisme social caractérisé par l'excentricité. Chaque fête est un lieu pour Sape. Il n'y a pas de fête sans Sape. Tout le monde se guérit avec Sape, en s'habillant de manière à ce qu'il soit visible. Le SAPE dans un mouvement social non violent. Les Sapologues recherchent l'harmonie des couleurs et construisent l'harmonie des passions. C'est la raison pour laquelle la fête constitue une réconciliation et une joie. Les vêtements des Sapeurs reflètent la conciliation des couleurs et des aspirations. Dans mon approche en tant qu'expressionniste, je considère les Sapologues comme des expressionnistes de tissus. Le SAPE signifiait « Société des ambianceurs et des gens élégants » à ses débuts dans les années 70. Aujourd'hui, il est également connu sous le nom de Sapologie. La Sapologie est donc à la fois un art et une science. Un homme nommé Adrien Mombele, plus connu sous le nom de StrevosNiarcos, a popularisé le mouvement des Sapeurs en le nommant « Kitendi Religion ». Il en a définitivement fait une idéologie. Ce qui signifie "Tissus Religion". DjoBalar reste un autre protagoniste de la religion Kitendi. La Sapologie actuelle est une évolution de la religion Kitendi, qui relie les Sapeurs des « deux Congo ». Les Sapologues ont depuis lors institué une sorte de religion avec leurs propres codes de moralité. Ainsi, nous pouvons citer parmi leurs principes fondamentaux: « vous vous habillerez sur terre avec les humains et au ciel avec Dieu votre Créateur ». «... Vous regarderez les Ngaya (incroyants), les Mbende (ignorants) et les Tindongo (causeurs sans but) sur la terre, la mer et dans le ciel »....

BAKAMBANA NGUIMBI

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2022

Dak art (Biennale de Dakar) au Sénégal

2021

Self Adressed, Galerie Atiss Dakar, Sénégal

"Solo Show", Art x Lagos, Lagos, Nigeria

1:54 London, Galerie Atiss, Londres, GB

2020

Untitled, Galerie Atiss Dakar, Dakar, Sénégal

2019

Eyes East Bound, 13th Cairo Biennale, Le Caire, Egypte

Art Paris Art Fair, Galerie Atiss Booth, Paris, France

2018

Partcours 7, Galerie Atiss Dakar, Dakar, Sénégal

2016

Vilnuis Art Fair, Vilnius, Lituanie

Kolner Liste, Allemagne

2015

Expo Galerie HCE, Saint Denis, France

2014

Du Chaos à la Paix – Uman – Arts World, Lille, France

2013

La Flute enchantée, Fort du Vert Galand, Lille, France

2012

Fort du Vert Galand, Lille, France

Festival Afrique, Lille, France

Expo Individuel, 60 Adada, Saint-Denis, France

2011

Les Gardiens du Pont, Pont Alexandre III, Paris, France

Du noir au Blanc, de Marie- Laure Croiziers - 6B - Saint-Denis, France

2010

Africa 2010, avec l'AMREF au Pavillon Cambro, Paris, France

Congo Lipanda 2010, Cinquantenaire des Indépendances au 6B, Saint-Denis, France

2009

Artistic Performance, Soirée de Gala, Unesco, Paris, France

2004

Expo Dortmund, Allemagne



BAKAMBANA NGIMBI

L'histoire de l'Afrique se donne à voir dans les oeuvres de Ngimbi Bakambana, non pas revisitée mais revivifiée. Ngimbi Bakambana s'inscrit dans des traces, celles des peintures murales des premiers âges, frottées à la main comme il le fait, celles gravées par ses ancêtres communs avec Basquiat, Tamba Ndembe, Aboudia. Le journaliste Freddy Mulongo, en 2012, rappelait dans un article consacré à Ngimbi Bakamba l'origine du mot artiste en Kikongo, cette langue bantoue²¹ des rivages de l'Atlantique : « Nos ancêtres, dans leur démarche, considèrent l'artiste qu'ils appellent nsoneki comme un graveur, celui qui laisse des traces [...] Signer, écrire, graver se traduisaient par le même verbe soneka - graver -, et sono - l'être -, en tant que celui qui laisse des traces ou grave. »²²

S'il use parfois du tube directement sur le support, c'est avant tout avec les doigts que Ngimbi Bakambana inscrit ses traces. Ses motifs sont la continuité de son corps. En ce sens, on peut parler de performances plus que de tableaux, ce que le Kikongo nomme lusangu ainsi que le précise Ngimbi Bakambana lui-même²³. Les sujets prennent alors des allures de tatouages qu'il grave sur la toile, ou sur n'importe quel support en fonction du moment et de ce qu'il cherche à exprimer. Ils surgissent des traditions, des contes et des croyances dont l'artiste est le réceptacle. Son art est un art personnel insufflé par les temps anciens.

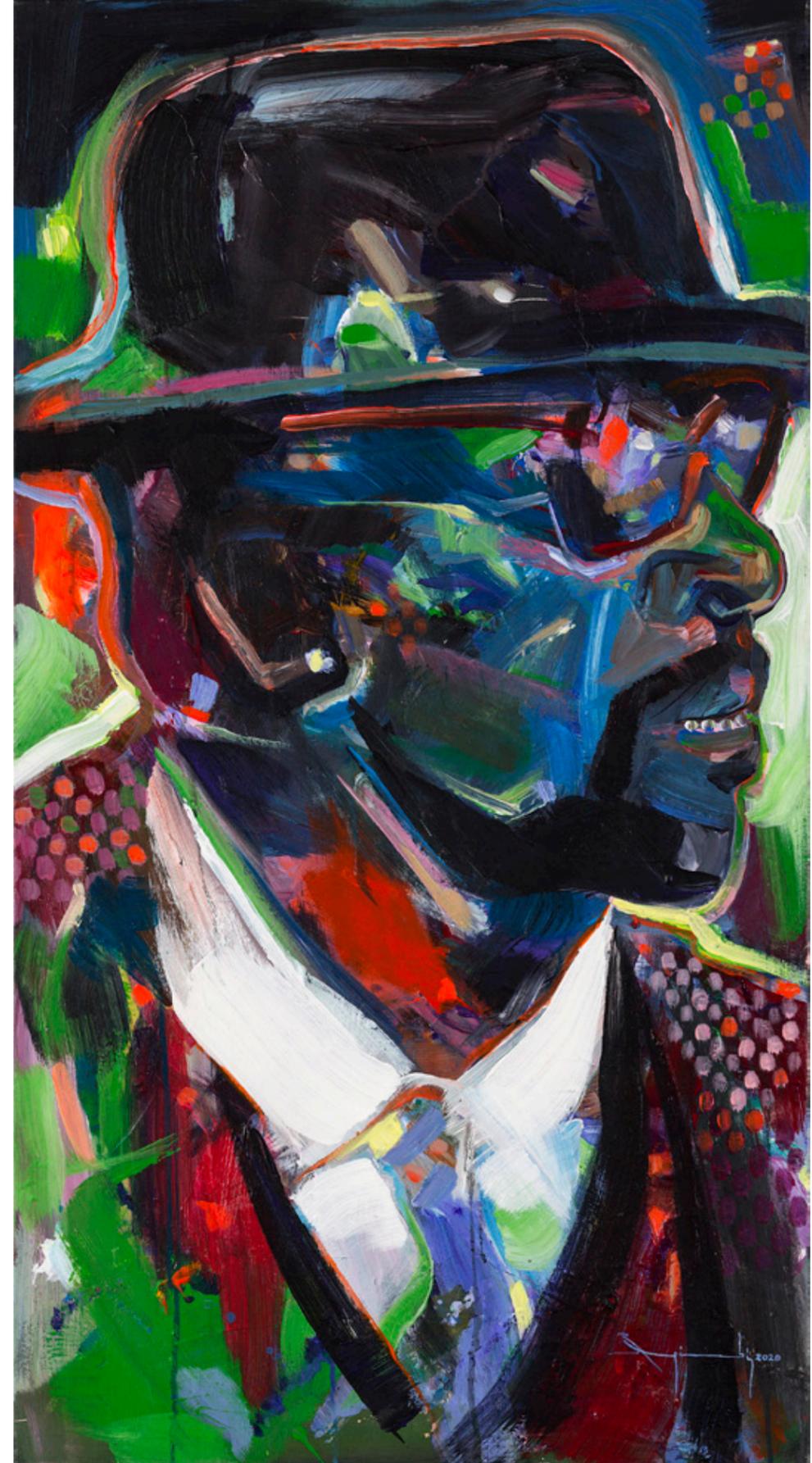
Ngimbi Bakambana revendique d'ailleurs ses héritages, celui de Ngimbi, l'esclave arrivé à Liverpool au début du XVIIIe siècle, celui de la culture vaudou, celui des arts rupestres des grottes du sud du Congo-Kinshasa. Il continue ainsi une ligne culturelle, spirituelle, une ligne qui se décline d'oeuvre en oeuvre et que l'on peut suivre du bout des doigts. Car ses oeuvres sont des invitations. C'est ce qui a fait dire que « Ngimbi place l'homme au centre de ses oeuvres : dans sa spiritualité, face à son histoire, dans ses relations à l'autre. »²⁴ C'est ce qui lui a fait dire qu'« un artiste est à la fois anthropologue, il travaille sur l'être humain, sociologue, car son champ d'action est la société, et historien, il regarde le passé pour comprendre le présent. »²⁵

L'humanité affleure donc, dans sa complexité, historique autant que culturelle, spirituelle. Elle se revendique par le geste, dont la force crée le souffle. Mais il s'agit plus d'un air que d'un courant, plutôt un mouvement qu'un déplacement. Dans ses oeuvres, les corps se courbent, se distordent. Sous la chaleur de l'idée, Ngimbi Bakambana, souffleur de verre, donne vie à des personnages à la liberté fragile mais que des airs, venus du fin fond de la mémoire, semblent rythmer sans crainte de les voir voler en éclats.

Sylvain Huard



SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
100 x 54 cm



²¹ Langue commune à l'Angola, au Congo-Brazzaville et au Congo-Kinshasa.

²² Freddy Mulongo, 20 février 2012 : <http://reveil-fm.over-blog.com/article-paris-ngimbi-bakambana-jeune-artiste-et-talentueux-kongo-99761161.html>

²³ « [...] » Ce que l'art contemporain appelle performance, c'est ce qu'on appelle lusangu en Kikongo. » Elle représente la diversité culturelle par ses diverses disciplines, « danse, poésie, peinture... », et cet ensemble lié, par la gestuelle et la spiritualité, devient rituel. » :

²³ <http://congo-sphere.over-blog.com/article-31913633.html>

²⁴ <http://art-au-millenaire.communication-pro.fr/index.php?rubrique=15403>

²⁵ <https://www.lejrd.com/content/la-peinture-inspiree-de-ngimbi-bakambana>

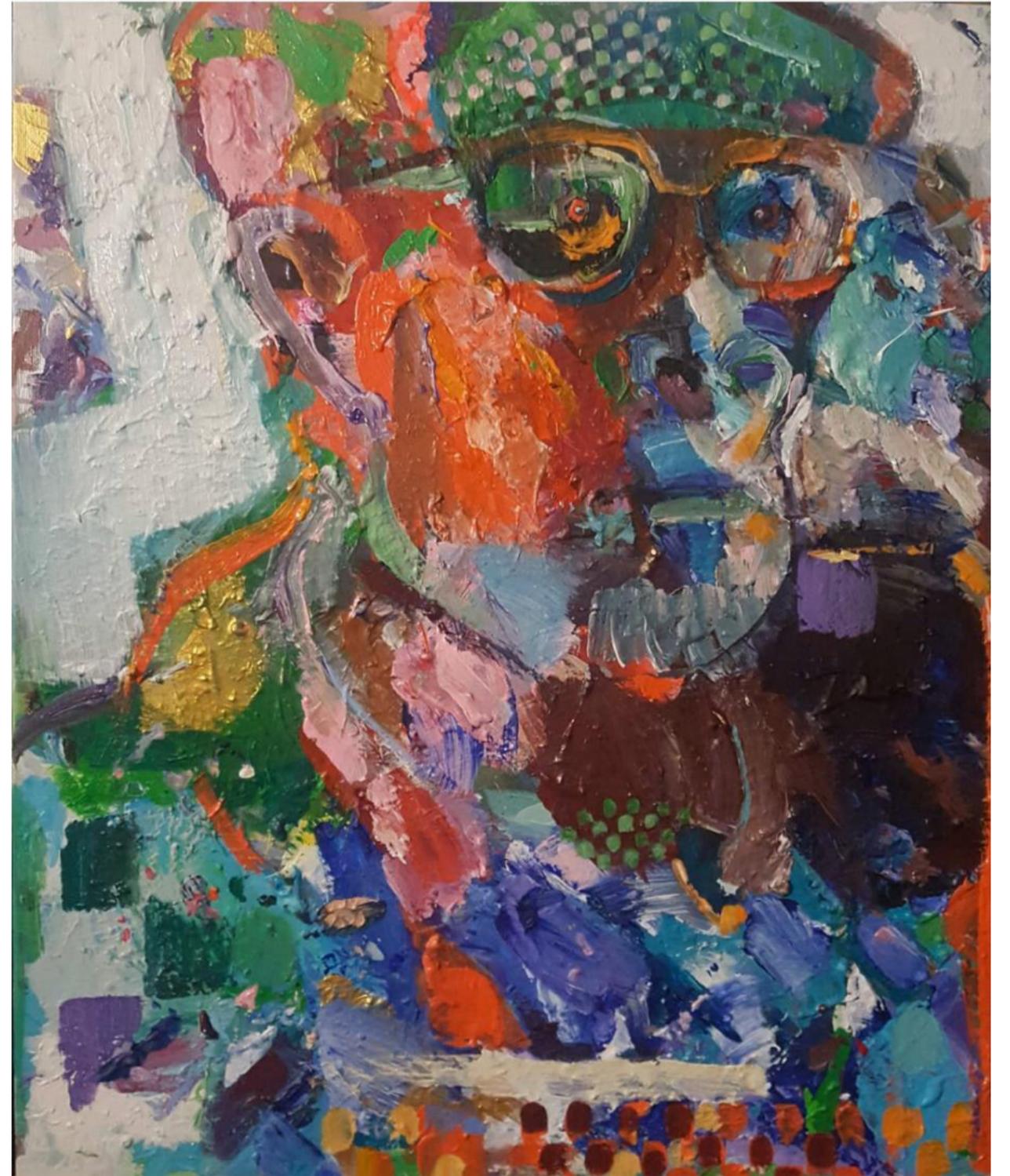
BAKAMBANA **NGUIMBI**

SANSTITRE, 2019
Technique mixte sur toile
73 x 60 cm



BAKAMBANA **NGUIMBI**

SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
73 x 60 cm



BAKAMBANA **NGUIMBI**

SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
150 x 110 cm



BAKAMBANA **NGUIMBI**

SANS TITRE, 2019
Technique mixte sur toile
150 x 110 cm





AMINE LESLIE

SOUFFLE D'AFRIQUE

SANS TITRE, 2019
Encre et aquarelle sur papier
41,5 x 29,5 cm
[P.121 >](#)



SANS TITRE, 2019
Encre et acrylique sur toile
65 x 90 cm
[P.129 >](#)



SANS TITRE, 2019
Encre et aquarelle sur papier
41,5 x 29,5 cm
[P.123 >](#)



SANS TITRE, 2016
Encre et crayon sur papier
42 x 32 cm
[P.131 >](#)



SANS TITRE, 2019
Encre et aquarelle sur papier
41,5 x 29,5 cm
[P.125 >](#)



SANS TITRE, 2018
Encre et crayon sur papier
42 x 32 cm
[P.133 >](#)



SANS TITRE, 2019
Encre et aquarelle sur toile
65 x 90 cm
[P.127 >](#)



SANS TITRE, 2018
Encre et crayon sur papier
47 x 37 cm
[P.135 >](#)





AMINE **LESLIE** BIOGRAPHIE

D'origine franco-béninoise, Leslie Amine crée des compositions originales à l'encre et à l'acrylique au cœur desquelles elle évoque les questions du métissage, d'hybridité et d'identité. Elle capture des moments de vie, des personnages qui l'interpellent au gré de ses voyages. Se mêlent alors sur ses toiles colorées une végétation luxuriante, une ville en mouvement, des individus atypiques... Le plus saisissant dans son travail est assurément son jeu sur les transparences qui crée un monde entre rêve et réalités, où toutes les sensations ont leur place.

« Ces tableaux sont des récits sans récit. Le lieu est incertain, l'action inconnue, les dialogues muets. La peinture est l'art du silence. Une sorte d'énigme se dégage des compositions et le regardeur est tenté d'agir en détective de ces univers secrets. Pourtant des échos d'impressions dont la source demeure hors du cadre se donnent à voir en ces œuvres.

Cet hors cadre sont les multiples expériences et mémoires de Leslie Amine, lesquelles viennent se recomposer sur la toile. Mémoires de pays, de voyages, d'instant, d'images, de peintures, un ensemble de choses vues, ressenties, traversées et choisies. Il s'agit d'un flux de couleurs et de formes, d'une circulation fluide où se voit entre réalité et virtualité la mobilité morcelée du monde d'aujourd'hui au travers d'une vision, celle d'un artiste, Leslie Amine. »

Marc DESGRANDCHAMPS, Douceur électrique, 2017

Diplômée de l'école régionale des Beaux-arts de Valence et aujourd'hui installée à Grenoble, Leslie Amine a développé au fil des années un style propre se faisant un nom en France d'abord puis progressivement sur la scène artistique africaine.

AMINE **LESLIE**

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

Reflets dans la jungle, Centre d'art la Halle Pont en Royans, France

2013

De l'atmosphère épaisse d'un lieu trop chaud, GAC – Groupe d'art contemporain, Annonay, France
Distractions, L'attrape-couleurs, Lyon, France

201

Le bâillement du mandrill, Château de Saint-Priest, Ville de Saint-Priest, France
Où allons-nous ?, Atelier 22, Une nuit-Une oeuvre, Le ventre de la baleine, Pantin, France

2007

Ce n'est pas la savane couverte de hautes herbes, de broussailles et d'arbres, où vivent les grands fauves, Galerie Nomades de l'Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, Conciergerie art contemporain, La Motte-Servolex, France

PRINCIPALES EXPOSITION COLLECTIVES

2021

Visions d'Afrique, Le Comedia Gallery, Brest, France
Group Show, Galerie Claire Corcia, Paris, France

2019

AKAA Art Fair, Paris, France
AfricaNow: first exhibition dedicated to Africancontemporary art in Claire Corcia Gallery, Paris. « Africanow ! » explores Africancontemporary art and its extensions in France through the works of 5 contemporaryartists

2018

Mix[cités], galerie GVCC, Casablanca, Maroc
Fragility, galerie HCE, Saint-Denis, France

2017

Leslie Amine & Abou Traoré, INSA Lyon, Hall d'exposition des Humanités, Villeurbanne, France
Origines & Trajectoires III, Art Contemporain Africain et de la Diaspora, exposition et vente aux enchères, PIASA, Paris, France

2016

BIND images contemporaines 2016, dans le cadre de la Biennale de Dak'art Off, Dakar, Sénégal
Mobile Cafeteria, avec le centre d'art Bandjoun Station, 1:54 ContemporaryAfrican Art Fair, Londres, Grande-Bretagne
Sculptura, 3e édition, exposition-vente organisée par les Lions Club Saint-Péray Guilhaerand- Granges et Valence Doyen, Valence, Commissariat : Pascal Thévenet
STAND UP!, dans le cadre de la Biennale de Dak'art Off, CAC Essaouira, Maroc / Villa Gottfried, Ngaparou / Bandjoun Station, Cameroun

2015

Lumière permanente, dans le cadre du projet « Partage d'Œuvres, Œuvres en Partage » porté par Travail et Culture et l'Éducation nationale, Moly Sabata, Fondation Albert Gleizes, Sablons
Stories Tellers, Bandjoun station, Cameroun

2014

Nopoto, exposition-vente, Paris, France
Télégramme, par le collectif Rendez-vous d'Artistes, Hôtel de Ville de Pierrefitte-sur-Seine, France2013 Mes amours, Collection Bandjoun Station, Barthélémy Togo, Cameroun

2012

Finaliste du Prix de peinture Jean Chevalier, Galerie Houg, Lyon, France

2009

54ème Salon d'Art Contemporain, Montrouge, Hauts-de-Seine, France

2007

Biennale Duta, Arts visuels, Edition 2, Douala, Cameroun
Exposition de Noël, Magasin-centre national d'art contemporain de Grenoble, Ancien Musée de peinture, Grenoble, France

2006

Ateliers ouverts, Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille, France

2005

Boulev'art Edition 7, Place de l'Etoile rouge, Cotonou, Bénin

2004

Pièce unique dans la vitrine, Galerie Espace liberté, Crest, France

2003

Atelierouvert, Artistik, Kossi Assou, Lomé, Togo

RESIDENCES

2013

Cité internationale des arts, Paris, France

2011-2014

Enfance, Art et Langages, école maternelle Jean Macé, Lyon, France

2010-2011

AteliersAdera, Lyon, France

2006-2007

Astérides, Friche la Belle de Mai, Marseille, France

2006

Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille, France

2005

Boulev'art Edition 7, intervenante workshop scénographie urbaine, Cotonou, Bénin

2003

Bourse de la Région Rhône-Alpes, Atelier Artistik, Lomé, Togo

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES

Collection Bandjoun Station, Barthélémy Togo, Cameroun

PUBLICATION

2009

Catalogue du 54ème Salon d'art contemporain de Montrouge

2008

Focus, Revue trimestrielle 4810, Culture et société en Rhône-Alpes
Semaine, supplément n°10, Editions Analogues, Arles

AMINE LESLIE

Souffle d'Afrique venu de France. Si vent nouveau il doit y avoir, que ce soit celui-là. Commençons par le singulier collectivement souligné.

Dans les oeuvres de Leslie Amine, la lumière exprime à la fois son intensité, comme héritière du color-field⁵, et sa transparence, propre à l'aquarelle. Du coup, les motifs sont réenchantés par des reflets de couleurs vives, kaléidoscopiques, semblant nés de ces chapelets de petits miroirs ou gouttes de verre que l'on fixe à l'entrée des maisons ou dans les arbres, dans lesquels le soleil vient scintiller et s'éssaïmer en fragrances colorées. Les compositions s'animent ainsi, dans une « contamination mutuelle des formes et des figures [...] également accompagnée par la dissolution des personnages et des paysages sur les fonds aux couleurs vives »⁶ ... « Dissolution » écrit à raison Giulia Turati, cependant cette disparition en puissance s'accompagne d'une mise en lumière : l'oeil est invité à chercher ce qui reste perceptible, ce qui reste, ce qui persiste, ce qui résiste. Giulia Turati, dans le même article, précise : « Tels les reflets renvoyés par le miroir, les œuvres de Leslie Amine posent la question de la reconnaissance, de l'identité et de la démultiplication de l'image. » Là, dans chaque oeuvre, dans les apparences, et non pas au-delà, il est question de l'être. Des éclats de couleur aux états de douleurs. La violence de l'éclair de lumière.

Arrêtons-nous alors sur un singulier singulier.

En 2015, Leslie Amine déclare : « Mon œuvre fonctionne en quelque sorte comme un rébus, avec peut-être une part mystique. »⁷ La première fois que l'on nous a donné à voir les oeuvres de Leslie Amine, ce sont bel et bien les couleurs vives qui nous ont attrapés. Et immédiatement le souvenir des reflets de lumière tamisée par des vitraux s'est imposé.

Entre la toile et la pierre... une certaine confusion s'est établie, accréditant l'idée d'un certain « mysticisme », une façon toute singulière de transformer la lumière physique en lumière métaphysique, de transfigurer les personnages en présence, le silence en un silence « si, comment dire, indéchiré. Si impénétré. »⁸

Et puis, entre la lumière et la toile, la couleur pour vitrail.

Entre les scènes représentées et notre regard, le geste qui peint en guise de voile. Car l'artiste est là dans ces couleurs superposées, opacifiant plus ou moins les sujets de ses compositions, s'affirmant, revendiquant son geste créateur dans ce monde de hasard que l'aquarelle implique et qui n'existe pas vraiment... Les oeuvres ont leurs ombres.

Certains sujets s'y résument même lorsque les toiles semblent se parer d'un voile monochrome. Le monde se donne alors à voir comme à travers un de ces verres de couleur que l'écrivain Gustave Flaubert prévoyait d'évoquer dans *Madame Bovary*⁹ : à chaque couleur une émotion, une sensation qui magnifie la vie. Littéraires ou picturaux, les filtres sont correctifs, à l'instar des monochromies du peintre Jacques Monory, dont l'effet était emprunté au cinéma, le bleu de la nuit américaine et les couleurs magenta, cyan et jaune du Technicolor hollywoodien. Les sujets ainsi nimbés y étaient mis à distance, protégeant l'artiste et le spectateur de la mort qui rôde de l'autre côté de la couleur. Cette distanciation, que l'on retrouve dans certaines oeuvres de l'artiste angolais Délio Jasse¹⁰, est absente chez Leslie Amine : il s'agit même davantage d'une invitation à traverser la couleur pour aller à la rencontre de l'Afrique, dans ce qu'elle offre de brut.

Mais les voiles ne sont jamais vraiment levés.

La couleur est là. Ils dissimulent en transparence. Imposent un silence. C'est un monde assourdi, aux antipodes des idées reçues sur l'Afrique. Il y a donc à méditer, sans aucun doute, car les rencontres qu'on perçoit, les horizons urbains que l'on devine, les silhouettes qui se proposent, la végétation tropicale, les passants, les voitures... tout le monde contemporain est là, sous les voiles de couleurs, dans le silence cristallin. La vie est là, silencieuse. Une nouvelle Afrique ?

Elle reprend son souffle. Préservant ainsi ses légendes.

Sylvain Huard



SANS TITRE, 2019

Encre et aquarelle sur papier

41,5 x 29,5 cm



⁵ Terme inventé en 1955 par le critique Clement Greenberg, se traduisant par « champ de couleur », à propos de la peinture de Mark Rothko, Barnett Newman ou encore Clyfford Still.

⁶ TURATI Giulia, « Reflets dans la jungle », 2019 : <http://www.leslieamine.com/g-turati/>

⁷ Propos recueillis par Virginie Ethonian, le 6 mars 2015 : <http://www.iam-africa.com/fr/leslie-amine-au-carrefour-de-lhybridite-artistique/>

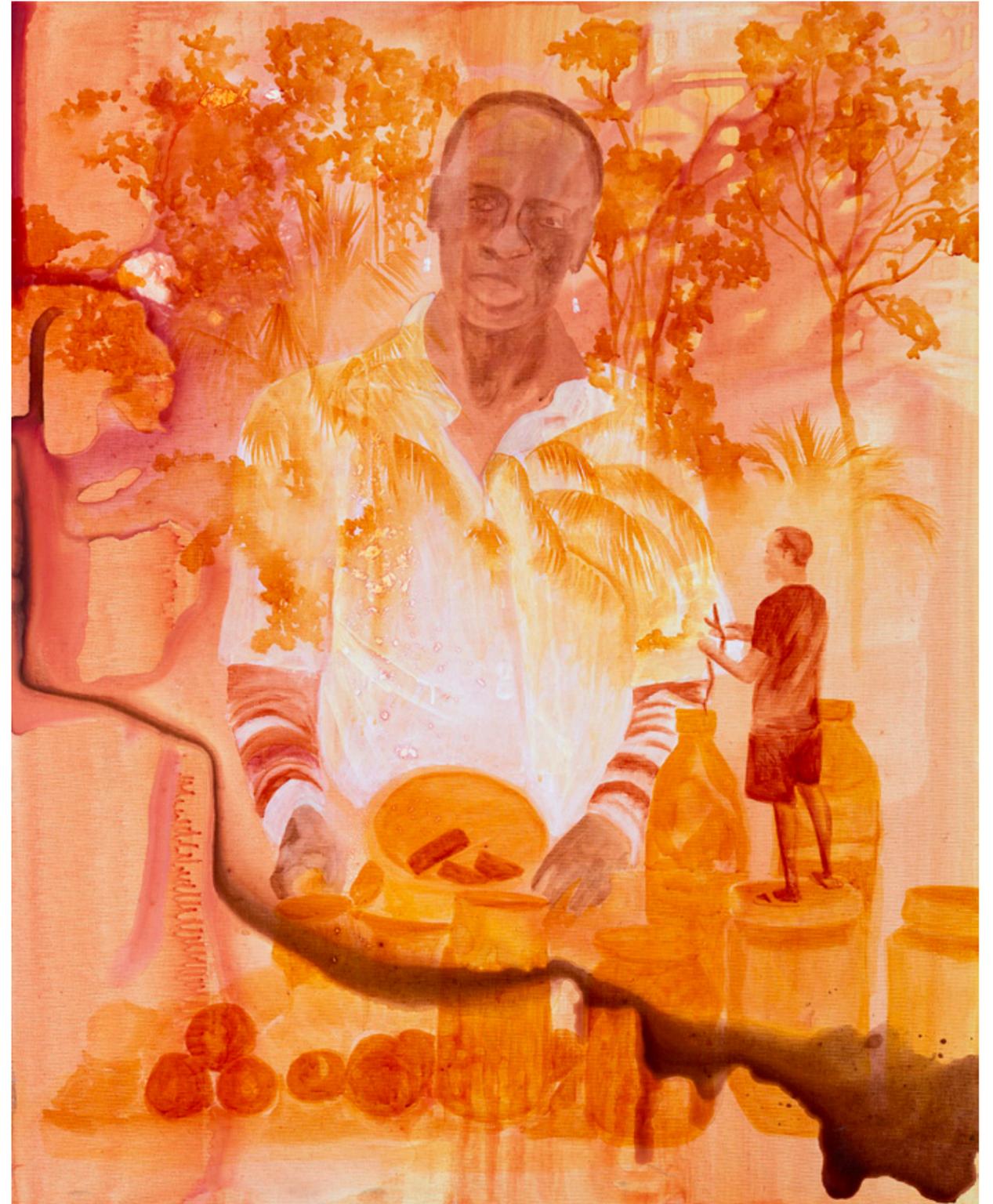
⁸ BONNEFOY Yves, *L'Heure présente*, 2011, « Voix entendue près d'un temple », Éd. nrf, coll. Poésie/Callimard, n°490, 2014, p. 191.

⁹ FLAUBERT Gustave, « Lettre à Louise Colet », du 15 mai 1852 : « Sais-tu à quoi j'ai passé tout mon après-midi avant-hier ? à regarder la campagne par des verres de couleur. J'en avais besoin pour une page de ma *Bovary* qui, je crois, ne sera pas des plus mauvaises. »

¹⁰ MAGNIN André et QOTBI Mehdi, *African Lights - A new contemporary*, 2017, Éd. Langages du sud, pp. 102-103.

AMINE **LESLIE**

SANSTITRE, 2019
Encre et aquarelle sur papier
41,5 x 29,5 cm



AMINE **LESLIE**

SANSTITRE, 2019
Encre et aquarelle sur papier
41,5 x 29,5 cm



AMINE **LESLIE**



SANS TITRE, 2019
Encre et aquarelle sur toile
65 x 90 cm

AMINE **LESLIE**



SANS TITRE, 2016
Encre et aquarelle sur toile
42 x 32 cm

AMINE **LESLIE**

SANS TITRE, 2018
Encre et crayon sur papier
42 x 32 cm



AMINE **LESLIE**

SANS TITRE, 2018
Encre et crayon sur papier
47 x 37 cm



AMINE **LESLIE**

SANS TITRE, 2018
Encre et crayon sur papier
47 x 37 cm





RAPHAEL ADJETEY MAYNE

SOUFFLE D'AFRIQUE

TOWN BOYZ 2022

Acrylique, t-shirt et wax sur toile
170 x 205 cm

[P.141 >](#)



UNTITLED 2019

Acrylique, Khaki et wax sur toile
202 x 149 cm

[P.143 >](#)



THREE 2022

afutumix t-shirt et wax sur toile
205 x 159 cm

[P.145 >](#)



TAKING CARE 2022

Acrylique et wax sur toile
144 x 103 cm

[P.147 >](#)





RAPHAEL ADJETEY BIOGRAPHIE

Raphael Adjetey Adjei Mayne est né en 1983 à Accra, au Ghana. Depuis 2013, il vit et travaille à Cologne, en Allemagne.

Il a étudié au Ghanatta College of Art and Design à Accra-Ghana. Mayne est un artiste dont les médiums vont de la ligne tendue d'une toile au coton des tissus africains. L'artiste s'appuie sur ses compétences autodidactes ; il travaille avec la machine à coudre et a plus de dix ans d'expérience pour créer un style très unique - pour apporter un patchwork mélangé et assorti de matériaux africains sur la toile. Utilisant les symboles Adinkra d'Afrique de l'Ouest, ses peintures sur toile sur papier capturent l'essence d'un moment dans des détails simples évoquant une réflexion paisible et dans des mouvements colorés remplis d'énergie. Mayne combine les influences traditionnelles de son Ghana natal avec une esthétique moderne.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2018

AKAA Paris, France (ARTCO Gallery)

Joburg Art Fair, Johannesburg, South Africa (ARTCO Gallery)

Cape Town Art Fair, Cape Town, South Africa (ARTCO Gallery)

2017

AKAA Paris, France, (ARTCO Gallery)

Cape Town Art Fair, South Africa (ARTCO Gallery)

FNB JOBURT Art fair, Johannesburg

2016

AKAA Paris, France (Artco Gallery)

RAPHAEL ADJETEY MAYNE

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2018
The Poetry of Fabrics, ARTCO GALLERY, Le Cap, Afrique du Sud
PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 19:28
The Collection, GALLERY 1957, Accra, Ghana
FOIRES

2020 ICTAE, Le Cap, Afrique du Sud

2019 1. 54
contemporary African Art Fair, New York, Etats-Unis
Sydney Contemporary, Sydney, Australie
Art Market, San Francisco, San Francisco, Etats-Unis
Art on Paper, New York, Etats-Unis
Latitude Art Fair, Johannesburg, Afrique du Sud
London Art Fair, Londres, Grande-Bretagne

2018
ICTAF, Le Cap, Afrique du Sud

2017
AKAA ,Paris, France
FNBJoburg Art Fair, Johannesburg, Afrique du Sud

COLLECTIONS

MuCEM Collections, Marseille, France

Africa Frist, Israel

Leridon Collection, Paris, France



TOWN BOYZ 2022
Acrylique, t-shirt et wax sur toile
170 x 205 cm

RAPHAEL **ADJETEY MAYNE**

UNTITLED 2019
Acrylique, Khaki et wax sur toile
202 x 149 cm



RAPHAEL **ADJETEY MAYNE**

THREE 2022
afutumix t-shirt et wax sur toile
205 x 159 cm



RAPHAEL **ADJETEY MAYNE**

TAKING CARE 2022
Acrylique et wax sur toile
144 x 103 cm



Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition
Souffle d'Afrique
présentée à SO Art Gallery, Casablanca,
du 28 juin au 31 juillet 2022.

Oeuvres

DUGGER MEDINA/FRANÇOIS BEURAIN
DAKOUO ANGELO
KOFFI MOUNOU DÉSIÉ
KONAN PASCAL
BAKAMBANA NGUIMBI
AMINE LESLIE
RAPHAEL ADJETEY MAYNE

Textes

Sylvain Huard

Direction Artistique

Hicham FADI
FIRSTCLASSEVENT

Édition

SO Art Gallery

© SO Art Gallery

SOArt
GALLERY

Let's Meet through Art

29, rue Jalal Eddine Essayouti
Place des Iris / Casablanca / Maroc
Tél.: 0522 36 79 71 / Fax : 0522 36 27 82
www.soart-gallery.com

Tous droits d'impression, de reproduction ou de diffusion réservés à So Art Gallery.

DUGGER **MEDINA**/FRANÇOIS **BEURAIN**
DAKOUO **ANGELO**
KOFFI **MOUNOU DÉsirÉ**
KONAN **PASCAL**
BAKAMBANA **NGUIMBI**
AMINE **LESLIE**
RAPHAEL **ADJETEY MAYNE**



SOURCE FILE
DAFRIQUE